Le déterminant démonstratif et ses traductions en français et en croate : de la bi- vers la tridimensionnalité

Rusan, Anica

Master's thesis / Diplomski rad

2023

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zadar / Sveučilište u Zadru**

Permanent link / Trajna poveznica: https://urn.nsk.hr/urn:nbn:hr:162:751410

Rights / Prava: In copyright / Zaštićeno autorskim pravom.

Download date / Datum preuzimanja: **2025-01-02**

Sveučilište u Zadru
Universitas Studiorum
Jadertina | 1396 | 2002 |

Repository / Repozitorij:

University of Zadar Institutional Repository

zir.nsk.hr

dabar
DIGITALNI AKADEMSKI ARHIVI I REPOZITORIJI

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije
Sveučilišni diplomski studij Francuski jezik i književnost; smjer: nastavnički (dvopredmetni)

Anica Rusan

Le déterminant démonstratif et ses traductions en français et en croate : de la bi- vers la tridimensionnalité

Diplomski rad

Zadar, 2023.

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije
Sveučilišni diplomski studij Francuski jezik i književnost; smjer: nastavnički (dvopredmetni)

Le déterminant démonstratif et ses traductions en français et en croate : de la bi- vers la tridimensionnalité

Diplomski rad

Student/ica: Anica Rusan

Mentor/ica: doc. dr. sc. Tomislav Frleta

Zadar, 2023.

Izjava o akademskoj čestitosti

Ja, **Anica Rusan,** ovime izjavljujem da je moj **diplomski** rad pod naslovom **Le déterminant démonstratif et ses traductions en français et en croate: de la bi- vers la tridimensionnalité** rezultat mojega vlastitog rada, da se temelji na mojim istraživanjima te da se oslanja na izvore i radove navedene u bilješkama i popisu literature. Ni jedan dio mojega rada nije napisan na nedopušten način, odnosno nije prepisan iz necitiranih radova i ne krši bilo čija autorska prava.

Izjavljujem da ni jedan dio ovoga rada nije iskorišten u kojem drugom radu pri bilo kojoj drugoj visokoškolskoj, znanstvenoj, obrazovnoj ili inoj ustanovi.

Sadržaj mojega rada u potpunosti odgovara sadržaju obranjenoga i nakon obrane uređenoga rada.

Zadar, 13. listopada 2023.

Table de matières

1. Introduction 1
2. Le déterminant 2
2.1. Le déterminant en français 3
2.2. Le déterminant en croate 4
3. Le déterminant démonstratif 6
3.1. Le déterminant démonstratif en français 6
3.1.1. L'évolution du démonstratif en français 7
3.1.2. Le démonstratif en français moderne 9
3.2. Le déterminant démonstratif en croate 13
4. Méthodologie 15
4.1. L'introduction de la linguistique du corpus 15
4.2. L'utilisation du corpus 17
5. L'analyse de corpus 18
5.1.1. Les résultats des traductions de la forme simple du déterminant démonstratif 19
5.1.2. Les résultats des traductions de forme simple du pronom démonstratif 22
5.2. La traduction des « formes composés » 25
5.2.1. Les résultats des traductions du déterminant démonstratif composé 25
5.2.2. Les résultats des traductions du pronom démonstratif *ceci, cela* 29
5.2.3. Les résultats des traductions du pronom démonstratif composé 31
5.3. Les résultats inattendus 35
6. Conclusion 38
Bibliographie 41
Tableaux 43
RESUMÉ 44

1. Introduction

Le terme *déterminant* a été introduit pour la première fois en 1933 par Bloomfield. Dans la langue française contemporaine, le déterminant sert à l'actualisation d'un nom, permettant sa réalisation dans la phrase. (*cf.* Grevisse 2008 : 737) En croate, cependant ; la situation diffère. Bien qu'il y ait des formes qui peuvent remplacer le déterminant et les différents moyens d'actualiser un nom, le concept même de déterminant tel qu'il est compris en français n'est pas strictement précisé en croate. Même si certains auteurs, comme Silić (2000), soutiennent l'existence du déterminant en croate, ce terme n'apparaît pas dans les grammaires croates. Ainsi, on peut dire que soit les mots en croate sont assez expliqués eux-mêmes ; soit il existe des formes alternatives qui remplissent le rôle des déterminants. C'est-à-dire, si on a un mot en français, par exemple le mot *la table*, on ne le traduit pas par deux éléments, mais seulement par un mot *stol*. Toutefois, le mot *une table* peut être traduit par *jedan stol* en croate si on souhait d'insister sur l'indéfinition. Dans ce travail, on commencera par donner un aperçu général des déterminants avant de se focaliser sur le problème principal : les démonstratifs.

Ce qui nous préoccupe ici, ce sont les démonstratifs en français et leurs équivalents en croate. La langue française distingue deux formes de démonstratifs : les déterminants et les pronoms. Mais en croate, ce n'est pas le cas. Comme on l'a déjà dit pour les déterminants, il existe différentes façons de les traduire, mais pas de manière directe, c'est-à-dire par un déterminant. Ce qui est aussi important, ce sont les dimensions des démonstratifs. En français, on diffère si un objet ou un être est proche ou éloigné du locuteur et de l'interlocuteur. En croate, contrairement au français, on diffère trois dimensions : un objet ou un être est proche du locuteur, un objet ou être est proche de l'interlocuteur, ou il est éloigné des deux. La question principale est donc : comment se traduisent ces formes en croate ? ; existe-t-il des équivalents directs ?

Afin d'examiner les équivalents des démonstratifs en français et en croate, on commencera par une brève introduction au thème de la linguistique de corpus. Le corpus qu'on va utiliser est le corpus parallèle, composé des quatre premiers romans de la série de *Harry Potter*. Puisque l'auteur est l'écrivaine britannique J. K. Rowling, l'anglais constituera notre principale langue source. Toutefois, il est possible d'avoir une langue traduite comme langue source. Ainsi, on va prendre également le français, aussi bien que le croate, comme le point de référence pour notre analyse. On va présenter des tableaux d'exemples pour illustrer précisément les résultats de notre analyse. Finalement, on va mentionner les résultats inattendus, s'il y en a.

Le but de cette recherche est de montrer qu'est-ce que c'est la bidimensionnalité et comment elle est transmise dans la langue qui a la tridimensionnalité. Donc, on va commencer avec l'anglais et *this* (pour des objets ou des êtres proches du locuteur) et *that* (pour des objets ou des êtres proches de l'interlocuteur) – deux dimensions. Après, on va voir la traduction de ces formes en français qui a une dimension *ce* avec ses élargissements (*celui*, *celle*, *ce N-ci*, *ce N-là*, etc.). Et finalement, on va voir ces deux dimensions en croate qui en a trois – pour des objets ou des êtres proches du locuteur (*ovaj, ovdje,* etc.) ; proches de l'interlocuteur (*taj, tu,* etc.) ; éloignés des deux (*onaj, ondje,* etc.). Ça nous donnera une image de la façon dont les messages sont transmis d'une langue à une autre, même quand il n'y a pas de traduction directe.

2. Le déterminant

Le terme *déterminant* a été introduit par linguiste américain Leonard Bloomfield dans son livre *Language* (1933) pour qu'on puisse distinguer *descriptive adjective* et *limite adjective* et les autres, il les divise en *déterminant* et *numérative.* (cf. Frleta 2005 : 71) Frleta définit le déterminant comme un élément obligatoire dans le syntagme nominal qui sert à déterminer l'un substantif de l'autre.

La première traduction du terme *determiner* en français était en 1939 dans le livre de Gougenheim, *Système grammatical de la langue française* qui l'a traduit par *adjectif déterminant.*[1](cf. *Ibid.* : 72) Cela explique pourquoi certains grammairiens utilisent ce terme encore aujourd'hui, mais on abordera cette question plus tard.

Le déterminant est un élément grammatical essentiel « qui se joint à un nom pour l'actualiser ; pour lui permettre de se réaliser dans une phrase […] ; il permet de distinguer le genre et le nombre des noms qui ne varient pas en genre et en nombre : *UN élève*, *UNE élève*. » (Grevisse 2008 : 737) Pour la même raison, Christian Baylon et Paul Fabre dans leur *Grammaire systématique de la langue française* (1978 : 13) avaient utilisé le terme *actualisateur* pour le déterminant. Cette appellation met en lumière le fait que le déterminant permet au nom de prendre vie dans la phrase, c'est-à-dire de s'actualiser dans une situation concrète.

En général, les grammairiens sont d'accord sur le fait que le déterminant est la partie principale du groupe nominal ; c'est un mot qui précède un nom pour l'actualisation de ce nom. Enfin, Riegel *et al.* (2009 : 279) dans la *Grammaire méthodique du français* divise deux classes

[1] Il s'ensuit une période de silence jusqu'aux années 1960, date à laquelle de nombreux linguistes commencent à s'intéresser à cette question. (Frleta 2005 : 72)

grandes des déterminants : les déterminants définis et les déterminants indéfinis, qu'on va voir plus détaillé dans le paragraphe suivant.

2.1. Le déterminant en français

Selon Grevisse (2008, §571) ; les déterminants, hors l'article qui est le déterminant minimal, ajoutent une indication supplémentaire : pour le possessif c'est un rapport avec un être ou une chose, pour le numéral c'est un nombre, pour le démonstratif c'est une localisation, pour l'indéfini c'est une quantité imprécise, pour l'interrogatif c'est le fait que l'on pose une question portant sur le nom, pour l'exclamatif c'est la manifestation d'un sentiment vif à propos de la réalité désignée par le nom et pour le relatif c'est si le nom a déjà été mentionné dans la phrase.

Plus précisément, dans la langue française, on distingue les déterminants qui permettent d'identifier une chose, un être ou un concept : les déterminants définis (*le, la* ou *les*) ; les déterminants possessifs (*mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs*) ; les déterminants démonstratifs (*ce, cette, ces, ce… -ci, ce… -là, cette… -ci, cette… -là, ces… -ci, ces… -là*) ; les déterminants interrogatifs sont exclamatifs (*quel, quelle, quels, quelles, combien de*); les déterminants relatifs (*lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*). Après, on a les déterminants non référents ou qui indiquent une quantité : les déterminants indéfinis (*un, une, des, aucun, aucune, chaque, toute, tous, n'importe quel, nul*), les déterminants partitifs (*du, de la, des*). Finalement ; on a les déterminants numéraux (*un, deux, trois, quatre,* etc.) (cf. Riegel *et al*. 2009 : 279) Ces déterminants ont des formes variables en fonction du genre et du nombre des noms auxquels ils se réfèrent.

Selon Dubois et Lagane (1973 : 58), les derniers peuvent être regroupés en deux ensembles selon leur possibilité de se combiner entre eux devant un même nom. Conformément, on ne peut pas associer les articles, les démonstratifs et les possessifs. **Le mon sac ; *ce mon sac ; **le ce sac* – ce n'est pas possible ; pourtant, on peut les substituer les uns aux autres (on peut dire *mon sac* au lieu de *le sac* – si on parle du sac qui m'appartient, etc.), mais on ne peut pas les combiner entre eux. « Au contraire, les numéraux (*deux, cent*) et les indéfinis (*autre, tous,* etc.) peuvent être associés pour la plupart aux articles, aux démonstratifs ou aux possessifs : *tous les livres, ces quelques livres, mes deux autres livres*. Ces déterminants et l'interrogatif (*quel ?*) peuvent aussi être associés entre eux, du moins dans certains cas : *plusieurs autres livres, quel autre livre ?* » (*Ibid.* : 58)

Ce qui est important de dire est que, « usporedbom njihove gramatike s Gougenheimovom iz 1939., s Wagner-Pinchonovom iz 1962. te s radovima Mitteranda (1963) i Chevaliera (1966)

uviđa se da je inventar samih determinanata gotovo u potpunosti identičan, a da se ni na planu njihove raspodjele stvari bitnije ne mijenjaju.» (Frleta 2004 : 25)

Il convient également de mentionner le cas de l'absence du déterminant. Il n'est pas exprimé avec les noms propres parce qu'ils sont définis par eux-mêmes ; avec des locutions verbales ou nominales ; avec des appositions de groupes du nom ; avec des attributs en rôle d'adjectifs ; avec des groupes du nom compléments précédés d'une préposition. (cf. Dubois, Lagane 1973 : 58-59)

2.2. Le déterminant en croate

Malgré le fait que le déterminant formellement n'existe pas en croate, il y a des linguistes qui parlent de la problématique de déterminants dans la langue croate (cf. Pivčević 2019 : 51-53). Il existe différentes opinions sur cette problématique : les catégories de détermination et d'indétermination sont les plus répandus dans la forme adjectivale, et il y a plusieurs équivalents pour exprimer le déterminant, comme les numéraux, les pronoms démonstratifs *taj, ovaj, onaj,* le système de cas, l'ordre des mots, etc. (cf. *Ibid.* : 52) Prenons un exemple pour illustrer : *Taj stol mi je lijep. – taj* peut remplacer le déterminant (en français, ça serait *cette table*) parce qu'il nous dit que *stol* est un nom au singulier et masculin ; mais s'il n'y a pas de *taj* on peut aussi savoir que *stol* est au singulier, masculin parce que la forme de l'adjectif *lijep* est en singulier, masculin.

Encore, si on regarde les grammaires de la langue croate, on ne peut pas trouver la notion *déterminant.* Plutôt quand on parle des noms, on diffère le genre grammatical et le sexe naturel ; en ajoutant qu'ils peuvent correspondre ou non. Par exemple, le mot *beba* est grammaticalement au féminin, mais en réalité il peut désigner aussi bien une petite fille qu'un petit garçon. En revanche, le mot *muškarac* est masculin tant dans le genre grammatical que biologique. Aussi, il existe le genre neutre. Plus exactement, le genre du nom *dijete* est neutre grammaticalement, mais en réalité, il désigne un enfant de sexe masculin ou féminin. (cf. Ham 2017 : 43) Donc, s'il n'y a pas un mot en rôle du déterminant qui précède du nom, on exprime le genre par les terminaisons ; voyons le tableau de Ham (*Ibid.*).

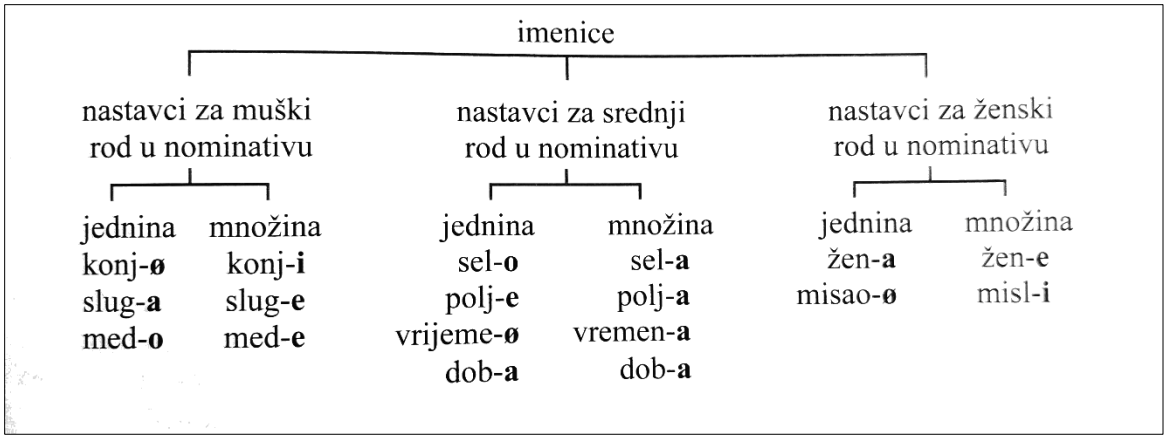

Tableau 1 *Les terminaisons expriment le genre des mots*

Alors, on a les terminaisons pour le genre masculin en nominatif : *-Ø, -a, -o* au singulier et *-i, -e* au pluriel ; pour le genre neutre, ce sont *-o, -e, -Ø, -a* au singulier et *-a* au pluriel ; pour le genre féminin ce sont *-a, -o* au singulier et *-e, -i* au pluriel. Puis, Ham (*Ibid.* : 44) ajoute : « Le genre nominal est une caractéristique selon laquelle le nom s'accorde avec l'un des trois genres des adjectifs (pronoms ou numéraux). » C'est-à-dire que la langue croate a une sorte de déterminants, ou du moins leurs équivalents. Peut-être le terme *l'article naissant* – le terme de Bajrić (1997, 2006), cité d'après Pivčević (2019 : 52) est le meilleur pour le phénomène des déterminants en langue croate.

D'un autre côté, on a la pensée de Silić (2000) (*Ibid.* : 52) qui affirme que la langue croate a le déterminant ; il y a plusieurs formes qui font la fonction du déterminant. Par exemple, dans la phrase *Tamo je bilo jedno dijete* – on a le numéro *un* comme équivalent de l'indéfini en français parce que dans cette phrase *Il y était un enfant*, on ne sait rien sur cet enfant, seulement qu'il y était. En français, c'est l'article/le déterminant indéfini et en croate, c'est le substitut pour l'article parce qu'il a sa fonction ; cette phrase peut fonctionner sans *jedno* et elle aurait le même sens. Ce substitut peut être le numéro *un* comme dans l'exemple, mais ça peut être aussi le cas, les adjectifs, les déterminants démonstratifs… (cf. *Ibid.* : 56-61)

Le substantif en croate est assez déterminé lui-même ou dans le contexte, comme on a vu dans l'exemple précédent. Néanmoins, on peut déterminer le substantif avec les pronoms démonstratifs (*ovaj, ova, ovo, taj, ta, to, onaj, ona, ono*), ou avec le numéro *un* (*jedan, jedna, jedno*), ou avec l'indéfini (*neki, nekakav, svaki, sve, neki, bilo koji*), ou avec les possessifs (*moj, tvoj, njegov, naš, vaš, njihov*), ou avec les interrogatifs (*koji, koja, koje*), qui prennent la fonction de l'article. Pour illustrer : *Donesi mi moju torbu* (= *Apporte-moi mon sac*) – *moju* signifie que ce sac appartient à moi et c'est le pronom possessif, mais dans ce contexte, il a la fonction du déterminant. C'est possible avec des adjectifs aussi parce qu'on peut les utiliser comme

déterminant ; par exemple, dans la phrase *Nosim novu haljinu* l'adjectif *novu* dit que ce n'est pas n'importe quelle robe, c'est une robe nouvelle. (cf. *Ibid.* : 58-73)

3. Le déterminant démonstratif

On a vu dans le chapitre précédent ce que c'est un déterminant. « Le latin, dans sa forme classique, ne connaissait pas l'article. Ce n'est que plus tard, et surtout dans le latin vulgaire, que les démonstratifs commencent à jouer ce rôle. » (Bikić-Carić 2009 : 18) Dans ce travail, on traite des démonstratifs, donc premièrement, on va analyser les déterminants démonstratifs en français et après en croate pour qu'on puisse voir des différences et des similarités dans la traduction.

3.1. Le déterminant démonstratif en français

En ce qui concerne la terminologie pour désigner le déterminant démonstratif en français, plusieurs grammairiens utilisent le terme d'*adjectifs démonstratifs* au lieu de *déterminants démonstratifs.* (cf. Vanderbauwhede 2012 : 7) Ils sont variables en genre et en nombre et les deux s'accordent avec le nom. Mais il existe beaucoup de différences entre les adjectifs et les déterminants. Les déterminants sont essentiels pour créer un groupe nominal de base avec un nom commun. Ils ont le rôle de quantifier et de déterminer le sémantisme du nom, générant une expression référentielle qui dénote une réalité concrète. Par exemple : *Le (petit) chat est mort. Il nous manquera.* (Riegel *et al*. 2009 : 277) Au contraire, bien que les adjectifs spécifient également le sémantisme nominal, ils ne lui confèrent pas nécessairement une contrepartie référentielle pouvant être reprise par un pronom anaphorique (comme dans *Gaston était un bon professeur* / **était un bon professeur qui enseignait au Lycée PaPillon*). (*Ibid.*) Les déterminants, qui ne sont pas cumulables sauf dans le cas d'une modification quantitative d'un déterminant défini (par exemple *les trois/cinq/quelques chats*), diffèrent aussi des adjectifs dans leur manière de se coordonner au sein du groupe nominal (GN) : ils ne peuvent ni se juxtaposer, ni être attributs, épithètes, ni détachés en apposition à un GN, contrairement aux adjectifs qui peuvent être coordonnés et juxtaposés à l'intérieur du GN. (cf. *Ibid.*) De plus, les déterminants sont issus d'une liste fermée de mots grammaticaux, tandis que les adjectifs appartiennent à une catégorie lexicale, vaste et ouverte.

Non seulement, il faut distinguer les déterminants des adjectifs, mais aussi des pronoms. « Le déterminant démonstratif *ce* s'oppose formellement au pronom démonstratif *celui,* mais ceci vaut aussi pour d'autres déterminants, comme, par exemple, le déterminant possessif *mon*

qui s'oppose formellement au pronom possessif *le mien.* » (Vanderbauwhede 2012 : 6) Alors, « on considère les pronoms démonstratifs et les déterminants démonstratifs comme deux classes séparées – c'est le cas de la tradition française contemporaine. » (Vanderbauwhede 2012 : 6) On va analyser ces différences plus tard.

3.1.1. L'évolution du démonstratif en français

Le français vient du latin qui n'avait pas des déterminants ; il existait des substantifs qui étaient compréhensibles eux-mêmes. Mais après, les locuteurs du latin vulgaire ont utilisé certaines *particules* pour définir la signification différente et après, ces particules ont appelées les articles. (Pavelin Lešić, Damić Bohač 2016) (cf. Pivčević 2019 : 31)

	MASCULIN				NEUTRE	FEMININ			
			DEMONSTRATIFS					DEMONSTRATIFS	
			Pronoms-adjectifs					Pronoms-adjectifs	
SINGULIER	pronom personnel	article défini	Type 1	Type 2	pronom	pronom personnel	article	Type 1	Type 2
Sujet	*IL* **Illi*	*LI* **(il)li*	*CIL* **(ec)ce Illi*	*CIST* **(ec)ce Isti*		*ELLE* *Illa*		*CELLE* *(ec)ce Illa*	*CESTE* *(ec)ce Ista*
Régime 1	*LE* *(il)lu*		*CEL* *(ec)ce Illu*	*CEST > CE* **(ec)ce Istu*	*CE* *(ec)ce hoc*	*LA* *(il)la*			
Régime 2	*LI* *(il)li*					*LI* *(il)li*			
Régime 3	*LUI* **(il)lUi*		*CELUI* **(ec)ce illUi*	*CESTUI* **(ec) ce istUi*		*LI* **(il)lAEi*		*CELI* **(ec)ce illAEi*	*CESTI* **(ec)ce istAEI*
PLURIEL									
Sujet	*IL* *Illi*	*LI* *(il)li*	*CIL* *(ec)ce Illi*	*CIST* **(ec)ce Isti*		*ELLES* *Illas*		*CELLES* *(ec)ce Illas*	*CESTES* *(ec)ce Istas* ou *CEZ > CES* *(ec)ce Istos*
Régime 1	*LES* *(il)los*			*CEZ > CES* **(ec)ce Istos*		*LES* *(il)las*			
Régime 2	*EUS* *Illos*		*CEUS* *(ec)ce Illos*			*ELLES* *Illas*			
Régime 3	*LEUR* *(il)lŌrum*					*LEUR* *(il)lŌrum*			

Tableau 2 *Les formes en ancien français avec l'étymologie latine*

Dans ce tableau de Picoche (1979 : 77), on peut voir les différences du démonstratif en ancien français aussi où «la distinction entre adjectif et pronom démonstratif est moins nette en ancien français qu'en français moderne. » Il existe une forte tendance à réserver le type 1 au rôle de pronom et le type 2 au rôle d'adjectif – c'est le cas au pluriel. Cependant, *cist* marque la proximité et *cil* l'éloignement ; mais souvent, on trouve *cist* pronom et *cil* adjectif à cause de l'opposition sémantique qui prime souvent l'opposition syntaxique. L'opposition sémantique

a pu être rétablie au XVIe siècle par l'usage des particules qui expriment la proximité : *-ci* et *-là (celui-ci, celui-là, cet homme-ci, cet homme-là).* (cf. i*bid.* : 78)

La ressemblance entre trois catégories de forme est évidente et elle est expliquée par le fait : le pronom personnel de la 3e personne et l'article défini remontent au démonstratif latin de 3e personne, *ille*. Cet *ille* est renforcé par une particule présentative : *ecce* (« voici »). C'est la même pour la 2 type : *iste* est renforcé par *ecce* et ça nous donne *ecce iste.* (cf. *ibid* : 78) Mais ce qui est important, c'est comment cette particule *ecce* a devenu *ce* ? Picoche (1979 : 78) a expliqué : « Le phénomène appelé aphérèse de la première syllabe que l'on constate dans certains mots très fréquents dont la première syllabe se termine par une consonne géminée, joue ici un rôle très important : le *-c* initial des démonstratifs s'explique par l'aphérèse de la syllabe initiale de *ecce* (…) »

Au période du milieu du IXe à XIIe siècle, les démonstratifs étaient organisés en un système de deux degrés : le 1er degré pour ce qui est proche des interlocuteurs (*cist, ceste, ces*) et le 2e degré pour ce qui en est éloigné (*cil, cele, celes*). (Wolf 1991) (cf. Burdy 2015 : 22) Plus précisément, quant au 1er degré, il s'agissait de la sphère du locuteur, du moment où il parle, d'un élément qu'il possède, qu'il s'interpelle réflexivement… Par exemple *cest jour d'hui* – dans cette expression, on a *cest* pour désigner le moment/le jour où le locuteur parle, mais *hui* a la même signification, alors ils sont incompatibles. (cf. Marchello-Nizia 2005 : 117) Marchello-Nizia a présenté l'évolution de cette expression : « Xe s. *oi cest di* > XIe s. *oi a cest jor*> XIIe s. *a cest jor d'ui* > XIIe-XIIIe s. *a ce jor d'ui* > XIVe s. *au jour d'hui. »* (2005 : 118) Le 2e degré est exclus de la sphère du locuteur, pour désigner le temps passé ou pour les choses qui n'appartiennent pas au locuteur. Après, « À partir de cette période, située entre 1040 et 1100, la valeur des démonstratifs change progressivement en français. Le pôle déictique n'est plus uniquement le locuteur – même s'il le reste majoritairement, et le centre ou domaine déictique, par rapport auquel la déixis prend sens, n'est plus uniquement la « sphère du locuteur » : ce peut être l'occurrence même du démonstratif, comme l'ont montré M. Perret (1988 : 105-124) et G. Kleiber (1986). » (*Ibid.* : 121)

Au XIIIe siècle, les formes du cas régime *cestui, cettui* sont sorties de l'usage sous Louis XIV et après *celi, cesti, cist* sont sorti, puis *cil* ; et en moyen français, on avait les formes *ceci* et *cela* le plus souvent utilisés comme les pronoms. (cf. Dauzat 1938 : 122, 151) Depuis XIVe siècle, on utilise les formes survivantes de *cist* qui sont utilisées comme les déterminants ; et les formes survivantes de *cil* utilisées comme les pronoms.

3.1.2. Le démonstratif en français moderne

On connaît les formes des déterminants démonstratifs. C'est *ce/cet* qui est utilisé devant le nom masculin du singulier ; ça dépend si le nom commence par une consonne – on utilise *ce* dans ce cas, ou par une voyelle ou *h* muet – on utilise *cet.* Devant les noms féminins au singulier, on utilise *cette.* Au pluriel, on a la forme neutralisée *ces* – identique au féminin et au masculin. Ce sont les formes de base, et Riegel *et al*. (2009 : 286) ont présenté une forme composée qui a aussi toutes les variantes de genre et de nombre : *ce N-ci, ce N-là, cette N-ci, cette N-là, ces N-ci, ces N-là.* Ils ont ajouté qu'on peut avoir l'emploi :

a) déictique pour désigner une réalité présente, et il peut être accompagné d'un geste, d'un mouvement ou d'une mimique qui facilitent l'identification ; mais si on a la référence indirecte, on peut utiliser le déterminant/l'article défini, par exemple « quand on entend : *Attention à la voiture !,* on pensera spontanément qu'il n'y a qu'une seule voiture dans l'environnement - en tout cas une seule qui importe - et on se mettra à l'abri sans s'informer davantage. Tandis que si on entend *Attention à cette voiture!*, on peut être amené à chercher d'abord de quelle voiture il s'agit (Kleiber 1986) » (*Ibid.* : 286) ;

b) anaphorique pour le référent déjà évoqué, par exemple : *J'ai planté un petit sapin. Mais ce sapin/cet arbre ne pousse pas vite.* (*Ibid.* : 287) De plus, « cette affinité avec les termes évaluatifs explique son apparition fréquente dans les tours exclamatifs : *Ah ! ce crétin ! / Les élèves ont fait un de ces chahuts !* » (*Ibid.*)

c) cataphorique ou mémoriel lorsqu'il est justifié par une expansion du nom sous forme de phrase relative décrivant un événement qui peut ne pas être présent à l'esprit de l'interlocuteur, mais qui peut suffire à lui rappeler un élément connu – en ce sens, il est mémoriel. Par exemple : *Tu te souviens de cette voisine qui nous faisait de si bons gâteaux ?* (*Ibid.*)

Ce qui est important, c'est qu'on ne peut pas utiliser terme *adjectif démonstratif* au lieu de *déterminant démonstratif* si on parle de leur fonction dans la syntaxe. D'une part, Baylon et Fabre (1978 : 17) ont dit que les formes *ci* et *là* fournissent la détermination nécessaire à l'emploi de l'adjectif démonstratif. Ils ont défini : « l'adjectif démonstratif représente le point le plus achevé de la réalisation : il localise un individu, un objet, la manifestation d'une notion, dans l'espace : ***Cet*** *homme a une démarche curieuse ;* ***Cette*** *veste te va fort bien…* » (*Ibid.* : 17) Selon Baylon et Fabre, les adjectifs démonstratifs aussi servent pour la localisation qui deviennent une détermination quand ils sont liés aux adverbes *ci* et *là* pour se référer à l'espace ou au temps. D'autre part, Grevisse-Goosse (2007) s'opposent à cette notion aussi parce que le comportement syntaxique entre ces deux est complétement différent. (cf. Vanderbauwhede 2012 : 7) Pour illustrer cette différence, prenons l'exemple : *cette robe* ou *sa propre robe* – on

ne peut pas changer la place du déterminant démonstratif *robe cette* parce que le déterminant doit précéder un nom ; mais on peut dire *sa robe propre* parce que les adjectifs occupent des places variées dans le syntagme nominal. Cela est soutenu par les affirmations de Riegel *et al.* (2009 : 278) concernant la position distincte du déterminant par rapport à l'adjectif dans la suite linéaire et la structure hiérarchique du groupe nominal : « Ce dernier précède le nom ou le groupe [adjectif antéposé - nom] (une agréable soirée), ce qui lui assigne une position distincte de celle de l'adjectif non seulement dans la suite linéaire, mais dans la structure hiérarchique du GN. » Alors, on peut les appeler *les adjectifs déterminants* mais leur fonction est différente.

Dubois et Lagane (1973 : 63) sont d'accord avec Riegel *et al*. en disant : « Les déterminants démonstratifs servent à désigner, à indiquer un être ou une chose : on les appelle aussi des déictiques. » On distingue les formes masculines *ce* ou *cet ;* on utilise *ce* devant un mot commençant par n'importe quelle lettre sauf par une voyelle ou un *h* muet, dans ce cas, on utilise la forme *cet.* Regardons les exemples (*Ibid.* : 63) :

(1) *Ce garçon. Ce vieux château.*

(2) *Cet enfant. Cet homme. Cet ancien château.*

La forme féminine est *cette,* par exemple *cette robe.* Au pluriel, on utilise *ces* pour le masculin et le féminin, comme ici : *ces garçons, ces filles.* (cf. *Ibid.* : 64) On peut préciser les derniers par les particules *-ci* – principalement pour appliquer à ce qui est plus proche dans l'espace (3) ou dans le temps (5), et *-là* à ce qui est plus éloigné (4) ou si on insiste sur la valeur de désignation du démonstratif, comme dans l'exemple (6). (*Ibid.* : 64)

(3) *Il habite de CE côté-CI de la rue. (du côté où je suis)*

(4) *Je vais aller voir de CE côté-LÀ.*

(5) *CES jours-CI, il pleut souvent.*

(6) *Ce travail-LÀ est très intéressant.*

On a déjà mentionné l'emploi anaphorique des démonstratifs, c'est-à-dire qu'ils peuvent être utilisés avec une valeur empathique, dans les exclamatifs (pour marquer la surprise, la colère, l'indignation, le bonheur, etc.) Regardons les exemples pour une meilleure compréhension :

(7) *Ah ! <u>ce</u> crétin! / Ah ! <u>cette</u> pagaille ! / Les élèves ont fait un de <u>ces</u> chahuts!* (Riegel et al. 2009 : 287)

En ce qui concerne le pronom démonstratif en français, il n'est pas le même que le déterminant en français. Il existe une série simple : *celui, celle, ce, ça, ceux, celles ;* et une série composée : *celui-ci/là, celle-ci/là, ceci, cela, ceux-ci/là, celles-ci/là.* (cf. Riegel et al. 2009 : 376) « Les formes *celui, celle, ceux* et *celles* sont variables en genre et en nombre et s'opposent

aux formes neutres *ce, ça, ceci, cela* qui ne se rencontrent qu'au singulier » (Vanderbauwhede 2012 : 4) Regardons ces phrases :

(8) *Parmi tous ces textes, quels sont ceux que tu as lus ;* ou *Le beau temps que vous vous souvenez n'est pas celui d'aujourd'hui* – on peut voir que ces formes s'utilisent dépendant du contexte et ils sont variables.

(9) *Je me demande ce qui s'est passé ; Ce sont des grandes maisons* ; *Je n'ai jamais vu ça* – les formes sont invariables et neutres.

Baylon et Fabre (1978 : 37) ont bien montré l'apparition du démonstratif comme un substitut : **[**le [substantif] (qui est) ici**]** → **[**ce [substantif]-ci**]** → **[**ce [pronom]-ci**]**. Ils donnent aussi ce tableau (*Ibid.* 37) :

	Plan 1	***Plan 2***
1re substitution (*ce* variant)	*ce/cet* + (nom) + *ci* *cette* + (nom) + *ci* *ces* + (nom) + *ci*	*ce/cet* + (nom) + *là* *cette* + (nom) + *là* *ces* + (nom) + *là*
2e substitution (*ce* invariant)	*ce**lui**-ci* *c**elle**-ci* *c**eux**-ci* *c**elles**-ci* ***ce**ci*	*ce**lui**-là* *c**elle**-là* *c**eux**-là* *c**elles**-là* ***ce**là*

Tableau 3 *L'ordre des substitutions*

Cependant, la détermination peut être apportée par *de* + substantif ou par une proposition subordonnée relative et ça nous donne le tableau (*Ibid.* 37) :

	singulier	**pluriel**	**neutre**	
Formes simples	*celui* *celle*	*ceux* *celles*	*ce*	Plan zéro
Formes composées	*celui-ci* *celle-ci*	*ceux-ci* *celles-ci*	*ceci*	Plan I
	celui-là *celle-là*	*ceux-là* *celles-là*	*celà*	Plan II

Tableau 4 *L'ordre des substitutions quand le déterminant est apporté par un autre élément que* ***-ci*** *ou* ***-là***

Les formes simples de ce tableau ne s'emploient pas seules ; ils doivent être suivis d'un déterminant et on les considère comme le groupe qui devenue des éléments fixes dans la langue. Ces groupes peuvent être *celui de*, comme dans l'exemple (12) ; *celui qui/que,* comme dans l'exemple (10), (11).

(10) *Ceux qui étaient en état de faire* (HP 1 : 200)

(11) *Ma voiture est en panne ; j'ai emprunté celle de mon frère.* (Dubois, Lagane 1973 : 94)

(12) *Le poids spécifique du plomb est plus élevé que celui de l'argent.* (*Ibid.* : 94)

Dubois et Lagane (1973 : 94) ont aussi mentionné la possibilité de l'emploi de *celui* avec un participe, comme ici : *De tous les cadeaux, j'ai préféré celui offert par ma mère ;* mais cet emploi appartient à la langue familière.

Les formes composées *ceci, cela* et *ça* se substituent à des noms non animés qui ont ou qui n'ont pas déjà exprimés ; les adjectifs qui se rapportent à eux sont accordés au masculin, comme dans l'exemple (13) ; mais ils peuvent se substituer à une phrase entière aussi, comme dans l'exemple (14). (cf. *Ibid.* : 95) *Ça* est courante dans la langue familière plus que dans la langue écrite et elle se substitue à *ce* devant les verbes autres que *être* : *C'est prêt. Ça va être prêt.* (cf. *Ibid.* : 95)

(13) *Je retiens votre proposition : cela me paraît intéressant.*

(14) *Le temps s'assombrit. Cela m'inquiète.*

Les formes *ceci, celui-ci* désignent généralement des êtres ou des choses proches, dont on va parler ou dont on vient de parler ; et *cela, celui-là* désignent des êtres ou des choses plus éloignés ou, des êtres ou des choses dont on a déjà parlé. (cf. *Ibid.* : 95)

Ce qui est important est de voir des différents emplois de pronom démonstratif *ce*. Ce pronom « se substitue à un groupe du nom déjà exprimé ou à un groupe du nom qui va suivre. » (*Ibid.* : 92) Il est parfois appelé *pronom neutre* parce cette groupe du nom qu'il a renvoyé peut être masculin ou féminin (voir l'exemple (15)) ; il peut aussi se substitue à une phrase entière. (l'exemple (16)) (cf. *Ibid.* : 92)

(15) *Mon meilleur ami, c'est vous. C'est ennuyeux, cette affaire.*

(16) *J'ai cru que tout s'arrangerait. C'était une erreur.*

Le pronom *ce* s'emploie : comme sujet du verbe *être,* comme dans cette phrase : *Ce serait regrettable* (parfois, il est précédé du verbe *pouvoir* ou *devoir*) ; ou complété par une proposition relative ou interrogative indirecte, comme ici : *Ce que tu dis est intéressant. Je me demande ce qu'il pense.* (cf. *Ibid.* : 93)

En parlant du pronom *ce*, beaucoup de linguistes se servent du terme *présentatif.* Dubois et Lagane (cf. 1973 : 92-93) ont décrit ce terme en parlant de la perte de la valeur de pronom démonstratif *ce*. C'est-à-dire qu'il présente un élément de la phrase, mais en forme de la locution *c'est* (et tous les formes du temps). Il sert aussi à insister sur un élément de la phrase, ou comme Dubois et Lagane ont mentionné : « à mettre l'emphase. » (*Ibid.* : 92) Ils ont donné deux exemples ; regardons l'un : *C'est maintenant qu'il faut agir* (forme sans emphase : *Il faut agir maintenant.*)

3.2. Le déterminant démonstratif en croate

Comme on l'a déjà dit, il n'y a pas de déterminant en croate en tant que catégorie lexicale, mais il existe différentes façons de remplir la fonction du déterminant, y compris celle du déterminant démonstratif. Brala-Vukanović (2015) énumère huit catégories où on peut grouper les démonstratifs en croate. Ce sont pronoms démonstratifs (*ovaj, taj, onaj*), adjectifs qualificateurs (*ovakav, takav, onakav*), adjectifs quantificateurs (*ovolik, tolik, onolik*), adverbes spatiaux (*ovdje, tu, ondje*), adverbes temporels (*sada, tada, onda*), adverbes quantificateurs (*ovoliko, toliko, onoliko*), adverbes qualificateurs (de manière) (*ovako, tako, onako*) et particules démonstratives (*evo, eto, eno*). (cf. : 49) Elle a aussi mentionné que, dans la langue croate, il existe une paradigme qui différencie la signification proximale, médiale et spatiale :

> « In the Croatian grammatical tradition (cf. Maretić, 1963; Brabec *et al.*, 1963; Barić *et al.*, 1979, 1990, 1995; Raguž, 1997; Babić et al., 1991; Težak and Babić, 2000; Silić and Pranjković, 2005) the system of demonstratives is traditionally described as a three-way paradigm, differentiating between the proximal, medial and distal meanings. »

La situation est bien montrée dans le tableau suivant :

DEMONSTRATIVE CATEGORY with QUESTION TAG			proximal	medial	distal	Semantic elements
WHO	PRONOUNS? (referential identification) – WHAT	*Koji?* (WHO/WHICH (ONE)?	*OVAJ*	*TAJ*	*ONAJ*	referential identification in its 'primitive' referential sense (not indexical)
		Kolik? (Of which size?)	*OVOLIK*	*TOLIK*	*ONOLIK*	referential 'qualification' through 'qualification' – spatial quantification (size) – salient i. e. most observable for noun
		Kakav? (Of which type?)	*OVAKAV*	*TAKAV*	*ONAKAV*	referential qualification through modification
WHERE ▲ WHEN	ADVERBS – referential location (static and dynamic) – LOCATION/ STATIC	*Gdje?* (Where?) (with static verbs)	*OVDJE* Here	*TU* There	*ONDJE* Over there	POINT STATIC
	MOTION /DYNAMIC (KINETIC)	*Kamo?* (Where to?) (with motion verbs)	*OVAMO* (Over) here	*TAMO* Over there	*ONAMO* (All the way) over there	POINT MOTION GOAL
		Kuda? (Which way?)	*OVUDA* Toward here	*TUDA* Toward there	*ONUDA* Toward 'over there'	LINE MOTION DIRECTION TO(WARD)
		Odakle? (From what point?)	*ODAVDE* From here	*ODATLE* From there	*ODANDE* From that direction over there	POINT MOTION SOURCE
		Otkud(a)? (From what direction?)	*ODOVUD(A)* From this direction	*OTUD(A)* From that direction	*ODONUD(A)* From that direction over there	LINE MOTION DIRECTION FROM
		Dokle? 1) 'SPATIAL' (To what point in space?) 2) 'TEMPORAL' (To which point in time?)	*DOVDE* Up to here	*DOTLE* Up to there / Up to then	*DONDE* Up to (neither here nor there but) 'over there'	FROM – TO (SOURCE – GOAL) → **UP TO**; SEGMENT, MOTION
		Dokud(a)? (Up to where – & when metaph.?	→ *Dokle 1)***			FROM – TO (SOURCE – GOAL) → **UP TO**; SEGMENT, MOTION
WHEN ▲ FOR HOW LONG/HOW MUCH ▲ HOW (leading to mode)	ADVERBS – Time	*Kada?* (When)	*SADA* Now	*TADA* Then	*ONDA* (way) back then	Location of event in time – salient (observable) for verbs, predication relevant, when something happened
		Koliko (dugo)? (For) how long/how much?	*OVOLIKO* This long/ This much	*TOLIKO* That long/ That much	*ONOLIKO* Way that long/ Way that much	Predicative qualitification through 'qualification (qualification in 'quantity of event')
	manner	*Kako?* (How, in which way/ manner?)	*OVAKO* This way	*TAKO* That way	*ONAKO* The other way	Predication through modification (of predicate) and comparative
PRESEN-TATIVE (mode of predication)	PARTICLES (sentential, discourse demonstratives)	Presentatives (in space or discourse)	*EVO*	*ETO*	*ENO*	POINT but referring to entire discourse/event units (e. g. introducting them/giving emphasis/politeness effect)

Tableau 5 *Le paradigme des démonstratifs croates indiqué par la norme* (Brala-Vukanović 2015 : 51)

Dans le tableau présenté, le paradigme des démonstratifs est clairement illustré. Tous démonstratifs ont trois dimensions. Si on les analyse, on peut voir que dans la colonne *proximal*, il y a des démonstratifs qui sont proches du locuteur, dans la colonne *medial*, ils sont des démonstratifs qu'on utilise pour des choses qui sont proches de l'interlocuteur et dans la dernière colonne, *distal*, pour des choses qui sont éloignées des deux. Prenons un exemple concret : si on imagine deux personnes qui achètent une table : *Ovaj stol mi se sviđa. / Nije li ti taj prevelik? / Ne, bolji mi je nego onaj mali.* La première personne *aime cette table* – la table est proche de la personne qui parle ; la deuxième personne a douté, *n'est-ce pas très grand, celui-ci* – la table

est proche de la première personne, de l'interlocuteur ; et finalement, la première personne répond : *non, il est meilleur que celui-là* – il existe une table qui n'est pas proche ni du locuteur ni de l'interlocuteur. Ham (2017) est d'accord ; elle explique que *ovaj pas* est le chien qui est le plus proche du locuteur, *taj pas* est le chien qui est plus éloigné du locuteur et *onaj pas* est le chien qui est le plus éloigné du locuteur, donc le plus proche de l'interlocuteur. (cf. 72)

De plus, la première catégorie des démonstratifs fournit soit des outils pour l'identification directe et unique, soit des outils pour l'identification indirecte unique des référents et de leurs propriétés et cette catégorie introduit *où* :

> « The first category either: a) provides tools for direct, unique (unambiguous) identification of referent(s) referred to by directly pointing to them (deictic spatial determiner – that serves as the basis for the grammaticalization of two 'direct referential' categories in languages – pronouns and definite articles), or b) provides tools for indirect unique identification of referent(s) – and/or their properties – referred to by pointing to their size or some other (observable, comparable/comparative) property (we are in the field of adjectives, i.e. noun modification). » (Brala-Vukanović 2015 : 52)

Brala-Vukanović (*Ibid.* : 53) l'explique comme trois catégories : « a) where + goal ; b) source + goal ; c) where + source / goal. » C'est-à-dire a) 'où' le locuteur 'montre', il parle de quoi – l'objet ('*goal*') est proche de lui ; b) le locuteur est la source, mais l'objet ('*goal*') se trouve près de l'interlocuteur ; c) le locuteur et l'interlocuteur sont éloigné de la 'source.'

4. Méthodologie

4.1. L'introduction de la linguistique du corpus

Le terme le plus important pour notre méthodologie est *le corpus*. Si on trouve ce terme dans les dictionnaires français, on trouvera les définitions comme dans Larousse : « Recueil de documents relatifs à une discipline, réunis en vue de leur conservation/Ensemble fini d'énoncés écrits ou enregistrés, constitué en vue de leur analyse linguistique. »[2] Dans la langue croate, si on regarde *Hrvatski jezični portal* (Le Portail linguistique croate) le corpus peut être un corps, tronc d'une personne ou d'un animal/grande unité militaire/collection complète de données, de documents, de matériaux pour une discipline donnée terme générique pour la taille ensemble de toutes les occurrences rassemblées par voie informatique pour une utilisation dans des concordances, des thésaurus, etc. :

[2] *Dictionnaire Larousse* en ligne : https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/corpus/19410

« 1. *anat.* tijelo, trup (čovjeka ili životinje); 2. *vojn.* velika vojna jedinica, ob. sastavljena od više divizija i od svih rodova kopnene vojske; 3. cjelovita zbirka podataka, dokumenata, građe za neku disciplinu [*korpus riječi hrvatskog jezika; korpus srednjovjekovnih dokumenata*]; 4. *tisk. zast*. naziv za veličinu tiskarskih slova od 10 tipografskih točaka (3,761 mm); 5. *lingv*. skup svih pojavnica koji se izrađuje računalnim putem za uporabu u konkordancijama, tezarijima i sl. [*Hrvatski nacionalni korpus*] »[3]

Dans ce travail, on ne traitera pas du terme *corpus* en général, mais de la linguistique du corpus. L'un des fondateurs de cette linguistique est John Sinclair, professeur américain, spécialiste de l'éducation des langages, l'analyse de discours et la linguistique du corpus. Dans son ouvrage *Corpus, concordance, collocation* (1991) il a donné l'introduction et des conseils sur l'utilisation du corpus et le début de cette méthode ; le corpus est un ensemble de morceaux de langue et ils sont sélectionnés selon des critères linguistiques explicites. Au début, c'étaient plus difficile qu'aujourd'hui grâce à l'idée de « monitor corpus. » (cf. Sinclair 1991 : 13-26) Imaginons si on doit lire beaucoup de livres en cherchant les parties de la langue pour notre analyse. Grâce à la technologie et ses progrès, on peut mentionner le texte dans des programmes différents qui servent à trouver dont on a besoin. Alors, il n'y a pas de besoin de lire tout le texte pour qu'on puisse étudier les informations dont on a besoin parce qu'on peut taper un 'mot', un terme et le système du notre ordinateur listera tous ces termes en plusieurs secondes. Tognini-Bonelli (2001) a défini le corpus comme une collection des textes représentés pour la langue donnée pour qu'elle puisse être utilisée pour l'analyse linguistique. Elle a donné un tableau pour distinguer le texte et le corpus (*Ibid*. : 3) :

LE TEXTE	**LE CORPUS**
lire en entier	lire fragmenté
lire horizontalement	lire verticalement
lire pour le contenu	lire pour modelage formel
lire comme un événement unique	lire pour des événements répétés
lire comme un acte de volonté individuel	lire comme un exemple de pratique sociale
instance du *parole*	donne un aperçu de la *langue*
événement communicatif cohérent	pas un événement communicatif cohérent

Tableau 6 *La distinction entre le texte et le corpus*

Comme on a déjà dit, il n'y a pas de besoin de lire le texte entier parce qu'on a besoin des fragments, des « petites parties » sur lesquels on va faire une étude. Ce qui est important pour

[3] *Hrvatski jezični portal* en ligne : https://hjp.znanje.hr/index.php?show=search_by_id&id=elllXRQ%3D

nous n'est pas le résumé du texte ni l'action ni les personnages, mais la langue. On ne doit pas lire le texte comme un événement unique, mais du corpus pour qu'on trouve des événements qui sont répétés. Et si on faire cela en ligne, ça peut être plus facile parce que le système d'ordinateur va trouver les mots plus vite et il y a moins de chance d'éviter quelque chose par hasard.

4.2. L'utilisation du corpus

Premièrement, on doit choisir le corpus. Sinclair (1991) a mentionné plusieurs conseils sur le choix : on doit choisir si on utilisera la langue parlée ou écrite ; le langage formel ou littéraire ; le corpus en ligne ou imprimé. On doit trouver le document approprié pour ce qu'on veut étudier. Donc, ça peut être un journal si on veut voir la fréquence d'un élément ; ou un livre si on veut analyser l'utilisation des articles par exemple ; ou ça peut être deux livres si on étudie la comparaison entre des éléments, etc. Deuxièmement, on dresse la liste a) de fréquence, ou b) alphabétique. Finalement, on regarde les informations collectées et décrit les résultats afin de pouvoir donner les faits les plus précis. (cf. *Ibid.* 27-36)

On a vu comment on peut utiliser le corpus en général, mais pour notre travail, il est nécessaire d'utiliser une approche un peu différente. Ce sera le corpus trilingue où on peut distinguer les corpus parallèles et les corpus comparables. (Philip 2009 : 59)
Concernant le corpus comparable, il n'existe aucune traduction de textes. On peut établir des correspondances parmi les caractéristiques linguistiques des corpus, mais ces corpus sont choisis comme échantillons similaires. C'est contraire au corpus parallèle où on peut avoir un texte originalement écrit en langue A, et un autre traduite en langue B.

On va utiliser les corpus parallèles ; il existe : « a) un corpus parallèle contenant des textes originalement écrits en langue A et leurs traductions en langue B (et C, D, ...), b) un corpus parallèle contenant une quantité égale de textes originalement écrits en langues A et B ainsi que leurs traductions, c) un corpus parallèle contenant uniquement des traductions dans les langues A, B et C, tandis que le texte original était écrit en langue Z1. » (Simeon 2002 : 210) Elle a ajouté que les corpus parallèles permettent d'étudier les mots ainsi que leurs équivalents de traduction dans le contexte et c'est important pour notre étude également.

Après avoir souligné les types des corpus parallèles, passons maintenant à nos corpus. On a utilisé un corpus parallèle contenant des textes originalement écrits en anglais (ce sont les livres de *Harry Potter*) et leurs traductions en français et en croate. On a choisi ce corpus parce qu'il est le plus pratique : il nous fournit des informations en trois langues ; il est facilement accessible ; le texte est plus contemporain ; et surtout, il nous fournit suffisamment d'exemples

pour qu'on puisse faire une meilleure analyse. De plus, tous les résultats seront obtenus en utilisant le logiciel Sketch Engine. C'est un outil pour explorer des vastes collections de textes sur le plan linguistique ; ses algorithmes analysent des textes authentiques contenant des milliards des mots. (cf. Sketch Engine en ligne) Alors, c'est la meilleure option pour notre recherche.

5. L'analyse de corpus

Comme on a déjà dit, on avait utilisé les corpus parallèles qui contiennent des textes originalement écrits en anglais et leurs traductions en français et en croate. « De manière globale, une analyse basée sur corpus se déroule en plusieurs étapes. Johansson (2007), par exemple, distingue les étapes de la formation d'une question de recherche, de la navigation dans le corpus, de la découverte de modèles et de l'interprétation de données à la lumière des modèles. » (Vanderbauwhede 2012 : 14)

Notre question de recherche est comment on traduit les deux dimensions de démonstratifs de l'anglais et de français en croate qui a trois dimensions (on a déjà vu : *proximal ; medial ; distal*). Après, on va chercher les déterminants selon leur catégories lexicales pour qu'on puisse faire les tableaux et voir les équivalents dans les langues ; on suppose qu'il existe les différences dans les textes traduits à cause des effets de la traduction, comme la liberté de traduction qui est accordée aux traducteurs, le style du traducteur, les traditions de la langue cible, etc. Les textes que nous utiliserons pour le corpus sont des livres de *Harry Potter* (1 – 4) parce qu'il s'agit d'une série des romans qui nous fournissent une abondante quantité d'exemples en trois langues.

	Anglais Langue source	**Français** Langue cible Langue source	**Croate** Langue cible Langue source	**Total**
Harry Potter 1	79 533	89 228	75 754	**244 515**
Harry Potter 2	86 936	96 441	102 018	**285 395**
Harry Potter 3	105 836	124 561	105 428	**335 825**
Harry Potter 4	195 020	226 928	175 453	**597 401**
	467 325	537 158	458 653	**1 463 136**

Tableau 7 *Les corpus parallèles de démonstratifs trilingues basés sur Harry Potter*

5.1. La traduction des « formes de base/formes simples »

Premièrement, on va analyser la forme de base du déterminant démonstratif. Comme on l'a déjà observé, il peut avoir un emploi déictique, anaphorique ou cataphorique/mémoriel. La forme *ce* varie en genre et en nombre et elle se trouve toujours devant le nom. Bien qu'il puisse se comporter comme un adjectif dans certains contextes (par exemple : *ce garçon* pourrait être *petit garçon*), il n'a jamais la fonction d'épithète ni celle de l'attribut du sujet.

Deuxièmement, on va examiner les formes de base du pronom démonstratif. Les formes au singulier sont *ce, ça, celui, celle* et au pluriel *ceux* et *celles.* Contrairement au déterminant démonstratif, les pronoms démonstratifs doivent être suivis d'une proposition relative ou interrogative, telle que *qui, que, de* etc. De plus, la forme neutre *ce* peut être le sujet du verbe *être*.

5.1.1. Les résultats des traductions de la forme simple du déterminant démonstratif

On a recherché les traductions de déterminant démonstratif simple de l'anglais au français et en croate. Ça nous a donné le tableau suivant.

ANGLAIS	FRANÇAIS	CROATE
that this boy knows nothin' abou' (HP 1 : 41)	que ce garçon ne sait rien (HP 1 : 34)	ovaj dečko nema pojma (HP 1 : 20)
about this cupboard (HP 1 : 32)	au sujet de ce placard (HP 1 : 25)	što se tiče tvog ormara (HP 1 : 15)
most of it's gone on this trip (HP 3 : 7)	la plus grande partie au cours de ce voyage (HP 3 : 7)	veći dio toga potrošit ćemo na ovaj odmor (HP 3 : 4)
so this bus (…), did you say it goes anywhere (HP 3 : 28)	ce bus va où on veut... (HP 3 : 24)	ovaj autobus (…), veliš da ovaj autobus vozi kamo god želim (HP 3 : 15)
Books can take you only so far in this field (HP 3 : 81)	Les livres ne permettent pas d'aller bien loin dans ce domaine (HP 3 : 69)	Knjigama se ne može daleko dogurati na ovom polju (HP 3 : 41)
The firebolt ; this state-of-the-art pacing broom (HP 3 : 42)	L'éclair de feu ; ce balai de course (HP 3 : 35)	Vatrena munja ; ova trkaća metla (HP 3 : 21)

Think you might find this useful for next year (HP 3 : 11)	J'ai pensé que ce livre pourrait t'être utile cette année (HP 3 : 10)	Mislim da bi ti ovo moglo dobro doći u sljedećoj školskoj godini (HP 3 : 6)
They're saying all down the train that Harry Potter's in this compartment. So it's you, is it? (HP 1 : 81)	On dit partout que Harry Potter se trouve dans ce compartiment. C'est toi ? (HP 1 : 73)	U vlaku svi pričaju kako je u ovom kupeu Harry Potter. To si dakle ti? (HP 1 : 42)
and on his forehead was a thin, lightning-shaped scar (…) This scar was the only hint… (HP 2 : 3)	Cette cicatrice faisait de Harry un être exceptionnel (…) ce petit éclair sur le front (HP 2 : 3)	Na čelu je imao tanak ožiljak nalik na munju. Upravo je zbog tog ožiljka bio tako neobičan (HP 2 : 3)
are you starting at Hogwarts this year (HP 2 : 29)	tu vas à Poudlard cette année (HP 2 : 26)	I ti ćeš ove godine u Hogwarts (HP 2 : 18)
Ministry of magic employee scoops grand prize (…) We will be spending the gold on a summer holiday in Egypt (HP 3 : 6)	Un employé du ministère de la magie remporte le grand prix (…) Cet or va nous servir à faire cet été un voyage en Egypte (HP 3 : 7)	Službenik ministarstva magije osvojio veliku nagradu (…) Ovo ćemo zlato potrošiti na ljetni odmor u Egiptu (HP 3 : 4)
I want to read that letter (HP 1 : 31)	je veux lire cette lettre (HP 1 : 24)	daj mi to pismo da ga pročitam (HP 1 : 14)
And this time he'd make sure they didn't fail (HP 1 : 33)	Et cette fois, il s'arrangerait pour que la lettre lui parvienne (HP 1 : 27)	Ali ovaj put će se on potruditi da ga se dočepa (HP 1 : 15)
Didn't we swear when we took him in we'd stamp out that dangerous nonsense? (HP 1 : 31)	Souviens-toi, quand nous l'avons pris avec nous, nous nous sommes juré de refuser toutes ces idioties ? (HP 1 : 25)	Zar se nismo zarekli, kad smo ga primili u kuću, da ćemo ga izliječiti od tih opasnih besmislica? (HP 1 : 15)
but at that moment (HP 1 : 43)	à ce moment (HP 1 : 36)	uto (HP 1 : 21)
We swore when we took him in we'd put a stop to that rubbish (HP 1 : 43)	Quand nous l'avons pris avec nous, nous nous sommes juré	Mi smo se zarekli, kad smo ga primili pod svoj krov, da

	d'en finir avec ces balivernes (HP 1 : 36)	ćemo stati na kraj tim glupostima (HP 1 : 21)
…and this summer was turning out to be almost as bad as the last one (HP 3 : 4)	…et ces vacances d'été se révélaient presque aussi détestables que celles de l'année dernière (HP 3 : 5)	…pa mu ovo ljeto nije bilo gotovo ništa bolje od prethodnoga (HP 3 : 3)
You didn't tell us where that maniac's escaped from (HP 3 : 13)	Il ne nous dit pas d'où ce fou furieux s'est échappé (HP 3 : 12)	Nisi nam rekao iz kojeg je zatvora pobjegao taj manijak (HP 3 : 8)

Tableau 8 *Les traductions de forme simple du déterminant démonstratif*

Généralement, lorsqu'on a l'emploi déictique du déterminant démonstratif simple, l'équivalent utilisé en croate est le pronom démonstratif *ovaj, ova, ovo* dans sa dimension proximale et ses variantes du genre et du nombre. En anglais, cet équivalent est *this* – il peut être le déterminant et le pronom aussi. (17) Ici, *this* est le déterminant utilisé pour désigner une personne, une chose ou un événement particulier qui est proche du locuteur, en particulier par rapport à un autre (*Oxford Dictionary*[4]).

(17) *The firebolt ; this state-of-the-art pacing broom* (HP 3 : 42) est traduit en français par *L'éclair de feu ; ce balai de course* (HP 3 : 35) et en croate par *Vatrena munja ; ova trkaća metla* (HP 3 : 21) – dans toutes les trois phrases, on parle d'un objet qui est proche du locuteur et qui désigne une réalité présente

Concernant l'emploi cataphorique ou mémoriel du déterminant démonstratif en français, la forme reste la même. En croate, cependant, on utilise le pronom démonstratif *taj, ta, to,* en fonction du genre et du nombre, et dans sa dimension médiale. En anglais, le démonstratif *that* est employé pour désigner quelqu'un/quelque chose qui a déjà été mentionné ou qui est déjà connu (*Oxford Dictionary*[5]). Ce que le français et l'anglais ont en commun, c'est l'utilisation des formes spécifiques selon le contexte (*ce* pour l'emploi déictique et cataphorique ; *this* pour l'emploi déictique, *that* pour l'emploi cataphorique). En croate, on utilise la forme médiale dans ce contexte, parce que cette forme fait habituellement référence à un objet ou un être qui est plus proche de l'interlocuteur que du locuteur. Cela pourrait s'expliquer par le fait que le

[4] https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/definition/english/this_1?q=this
[5] https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/definition/english/that_1?q=that

locuteur, en tant que la source – il rappelle à l'interlocuteur un événement puis en parle comme il est proche de lui, de l'interlocuteur. [cf. 3.2.] Considérons le cas de cette situation dans (18).

(18) *We swore when we took him in we'd put a stop to that rubbish* (HP 1 : 43) est traduit en français par *Quand nous l'avons pris avec nous, nous nous sommes juré d'en finir avec ces balivernes* (HP 1 : 36) ; et en croate par *Mi smo se zarekli, kad smo ga primili pod svoj krov, da ćemo stati na kraj tim glupostima* (HP 1 : 21) – ici on parle d'un moment dans le passé et on parle des *balivernes* connus au locuteur et à l'interlocuteur

Il y a des situations où une expression en anglais est traduite en français par un déterminant démonstratif simple, mais il est impossible d'avoir un équivalent direct en croate. C'est le cas avec l'exemple (19). En anglais, on a dit *the gold* car on se réfère à quelque chose spécifique et évidente – c'est cet or qu'ils ont gagné, évidemment. En croate, on utilise l'équivalent habituel comme dans les autres emplois déictiques. Cependant, *cet été* n'a d'équivalent ni en anglais ni en croate. Pourquoi ? Peut-être parce que, tant en anglais qu'en croate la tradition linguistique ne le permet pas ? Il n'est pas nécessaire d'utiliser le déterminant démonstratif parce qu'on comprend intuitivement de quel été il s'agit.

(19) *We will be spending the gold on a summer holiday in Egypt* (HP 3 : 6) est traduit en français par *Cet or va nous servir à faire cet été un voyage en Egypte* (HP 3 : 7) ; et en croate par *Ovo ćemo zlato potrošiti na ljetni odmor u Egiptu* (HP 3 : 4).

5.1.2. Les résultats des traductions de forme simple du pronom démonstratif

ANGLAIS	FRANÇAIS	CROATE
…that's just the exams (HP 1 : 192)	…ce sont les examens qui font ça (HP 1 : 172)	…ma sve ti je to od ispita (HP 1 : 103)
…that was no ordinary cut (HP 1 : 45)	…ce n'est pas une blessure ordinaire (HP 1 : 38)	…nije to bila obična ogrebotina (HP 1 : 22)
I'll bet that was Dedalus (HP 1 : 13)	Je parie que c'est encore un coup de Dedalus (HP 1 : 7)	Kladila bih se da je to maslo Dedala (HP 1 : 5)
…that was the first rule (HP 1 : 20)	…c'était la première règle (HP 1 : 7)	…to je bilo prvo pravilo (HP 1 : 7)
And that's where… Mr Ollivander touched the	Ah, c'est ici que… Mr Ollivander toucha la cicatrice	A tu je i… Gospodin Ollivander dotakne

lightning scar on Harry's forehead (HP 1 : 64)	en forme d'éclair sur le front de Harry (HP 1 : 56)	dugačkim bijelim prstom munjoliki ožiljak na Harryjevu čelu (HP 1 : 33)
Harry supposed that meant yes (HP 1 : 68)	Harry pensa que c'était sa façon de dire oui (HP 1 : 60)	pomisli da to znači pristanak (HP 1 : 35)
It was a stag. It was shining brightly as the moon above (HP 3 : 347)	C'était un cerf qui resplendissait à la lumière de la lune... (HP 3 : 273)	Bio je to jelen. Jarko je sjao, kao i mjesec na nebu... (HP 3 : 157)

Tableau 9 *Les traductions de* ***ce*** *– sujet du verbe être*

D'une part, la forme *ce* utilisée comme le sujet du verbe *être* et en anglais est exprimé avec *that* et traduite par *to* en croate. Ça nous amène à l'exemple (20) qui contient des formes faisant référence à des moments ou des événements connus du locuteur et de l'interlocuteur ; ou qui sont proches d'eux. D'autre part, *c'est, c'était, ce sont, ce serait,* etc. sont traduits par *it* en anglais. *It* est un pronom utilisé pour identifier une personne ou un objet, ou pour se référer à une personne ou un objet déjà mentionné ou présent. (*Oxford Dictionary*[6]) Toutefois, en croate, l'équivalent est toujours *to*. Dans ce contexte, *to* n'est pas un pronom démonstratif, mais un présentatif qui sert d'élément de topicalisation supplémentaire pour le sujet lui-même, en tant qu'élément saillant de la structure argumentative ; il sert à mettre davantage en évidence l'exécutant de l'action. (cf. Belaj, Tanacković Faletar 2015 : 66) Pour illustrer : (21).

(20) En parlant d'une blessure : *that was no ordinary cut* (HP 1 : 45) est traduit en français par *ce n'est pas une blessure ordinaire* (HP 1 : 38) ; et en croate par *nije to bila obična ogrebotina* (HP 1 : 22)

(21) *It was a stag. It was shining brightly as the moon above* (HP 3 : 347); en français : *C'était un cerf qui resplendissait à la lumière de la lune...* (HP 3 : 273), et en croate : *Bio je to jelen. Jarko je sjao, kao i mjesec na nebu...* (HP 3 : 157)

Concernant les pronoms démonstratifs, on s'est attendu à voir les formes des démonstratifs en anglais aussi bien qu'en français, mais en anglais ces formes ne sont pas exprimées avec *this* ou *that.* À cause de ça, on a utilisé la langue traduite, le français, comme la langue source. Pour qu'on puisse voir quels types de mots apparaissent dans la langue d'origine : l'anglais, regardons le tableau suivant.

[6] https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/definition/english/it_1?q=it

FRANÇAIS	ANGLAIS	CROATE
Ceux qui étaient en état de faire étaient en état de faire des additions tout en s'égosillant… (HP 1 : 200)	Those who could add up while yelling themselves hoarse knew that… (HP 1 : 221)	Oni koji su vičući iz sveg glasa istodobno znali dobro zbrajati izračunali su da… (HP 1 : 23)
…j'ai fait deux rouleaux de parchemin de plus que ce que le professeur Binns avait demandé. (HP 3 : 9)	…it's two rolls of parchment more than Professor Binns asked for. (HP 3 : 9)	…dva svitka pergamenta više nego što nam je profesor Binns zadao. (HP 3 : 5)
…mais ce que craint la communauté des sorcières et sorciers, c'est un massacre tel que celui qui s'est produit il y a douze ans (HP 3 : 26)	…the magical community lives in fear of a massacre like that of twelve years ago (HP 3 : 31)	Čarobnjačka zajednica živi u strahu od masakra sličnog onome od prije dvanaest godina (HP 3 : 16)
Car jamais un chat ni une femme n'avait fixé Dumbledore d'un regard aussi pénétrant que celui du professeur en cet instant. (HP 1 : 8)	…for neither as a cat nor as a woman had she fixed Dumbledore with such a piercing stare as she did now. (HP 1 : 14)	…jer nije još ni kao mačka ni kao žena uprla tako prodoran pogled u Dumbledorea kao sada. (HP 1 : 5)
La lumière du matin s'infiltra dans un living-room exactement semblable, à quelques détails près, à celui où Mr Dursley avait appris par la télévision… (HP 1 : 13)	The sun rose on the same tidy front gardens (…) it crept into their living-room, which was almost exactly the same as it had been on the night when Mr Dursley had seen (HP 1 : 19)	Zrake su sunčane prodirale u dnevnu sobu, koja je bila gotovo ista onakva kakva je bila one noći kad je gospodin Dursley gledao (HP 1 : 8)
Lentement, très lentement, il leva la tête jusqu'à ce qu'elle soit au même niveau que celle de Harry. (HP 1 : 19)	Slowly, very slowly, it raised its head until its eyes were on a level with Harry's (HP 1 : 25)	Polagano, sasvim polagano podigne glavu tako da joj se oči nadu u visini njegovih. (HP 1 : 11)

Il tendit une énorme main et serra <u>celle</u> de Harry en lui secouant le bras. (HP 1 : 33)	He held out an enormous hand and shook Harry's whole arm. (HP 1 : 40)	I ispruži svoju golemu šaku i obuhvati njome Harryju čitavu mišicu. (HP 1 : 19)
…et ces vacances d'été se révélaient presque aussi détestables que <u>celles</u> de l'année dernière. (HP 3 : 5)	…and this summer was turning out to be almost as bad as the last one (HP 3 : 4)	…pa mu ovo ljeto nije bilo gotovo ništa bolje od prethodnoga (HP 3 : 3)

Tableau 10 *Les équivalents de forme simple du pronom démonstratif*

Il n'existe pas d'équivalent pour les formes *celui, celle, ce* (suivi de *qui/que/de* etc.) ni en anglais ni en croate. C'est le cas dans l'exemple (22) et dans le Tableau 10. Mais la question principale est pourquoi on ne les traduit pas littéralement ? Peut-être ces constructions ne sonnent pas naturellement en croate et en anglais comme le fait en français. Alors, il faut trouver les meilleures traductions tout en restant fidèle à la langue d'origine. Dans notre cas, il y a un exemple où la forme simple du pronom démonstratif est exprimé en anglais avec la forme *that* (plus précisément par *that* au pluriel : *those*) et en croate par démonstratif *onaj*. Dans les autres exemples, les différentes manières de formulation sont utilisées ; comme les descriptions précisées ou les structures différentes, mais lesquelles correspondent aux spécificités des langues.

(22) *…and this summer was turning out to be almost as bad as the last one* (HP 3 : 4) ; traduit en français par *…et ces vacances d'été se révélaient presque aussi détestables que <u>celles</u> de l'année dernière*. (HP 3 : 5) ; et en croate par *…pa mu ovo ljeto nije bilo gotovo ništa bolje od prethodnoga* (HP 3 : 3)

5.2. La traduction des « formes composés »

5.2.1. Les résultats des traductions du déterminant démonstratif composé

Étant donné qu'on différencie deux formes composées du déterminant démonstratif : en *-ci* et en *-là*, on a divisé les résultats en deux tableaux afin de mettre mieux en évidence la différence. On ne s'est pas attendu à l'existence d'équivalents (directes) ni en anglais, ni en croate, alors on a fait l'analyse comme dans le tableau précédent : en prenant le français comme la langue source.

FRANÇAIS	ANGLAIS	CROATE
Quoi, à cette heure-ci ? s'exclamèrent ensemble Hermione et Fred (HP 4 : 304)	What, at this time? said Hermione and Fred (HP 4 : 567)	Što, u ovo doba dana? nadovezaše se Hermiona i Fred (HP 4 : 212)
Ils sont tellement obsédés par l'argent, ces temps-ci… (HP 4 : 305)	They're obsessed with making money lately (HP 4 : 568)	Oni su u zadnje vrijeme opsjednuti zarađivanjem novca (HP 4 : 212)
Eh bien, aidez-le encore à s'entraîner cette fois-ci, et ça m'étonnerait qu'il ne sorte pas vainqueur (HP 4 : 306)	Well, help him practice for this one, and I'll be very surprised if he doesn't win (HP 4 : 571)	Pa, pomognete li mu i ovaj put, jako ću se začuditi ako ne pobijedi (HP 4 : 213)
Tu feras mieux, cette fois-ci, n'est-ce pas, Crabbe? (HP 4 : 346)	You will do better this time, will you not, Crabbe? (HP 4 : 651)	Ovaj put ćeš se više truditi, zar ne Crabbe? (HP 4 : 242)
Les cours de potions, (…) avaient toujours constitué une horrible corvée mais, ces jours-ci, c'était devenu une véritable épreuve (HP 4 : 168)	Double Potions was always a horrible experience, but these days it was nothing short of torture. (HP 4 : 207)	Blok-sat Čarobnih napitaka, koji je uvijek bio grozno iskustvo, sada je prerastao u čisto mučenje. (HP 4 : 113)
…et il était difficile de dire qui suscitait le plus d'admiration ces temps-ci (HP 4 : 168)	…it was hard to say who was receiving more admiration these days (HP 4 : 206)	…pa je tih dana bilo teško odrediti koga više salijeću (HP 4 : 112)
Qu'est-ce que tu fais là à cette heure-ci (HP 4 : 188)	What are you doing down here at this time of night? (HP 4 : 335)	Što radiš ovdje u ovo doba noći? (HP 4 : 126)
Cette fois-ci, tu as véritablement la tête de Goyle, dit Ron (HP 2 : 114)	That looks more like Goyle, said Ron (HP 2 : 142)	Sad si već sličniji Goyleu, reče Ron (HP 2 : 84)

Tableau 11 *Les équivalents du déterminant démonstratif en* ***-ci***

FRANÇAIS	ANGLAIS	CROATE
…qu'il espérait obtenir ce jour-là (HP 1 : 2)	…he was hoping to get that day (HP 1 : 8)	…kojoj se nadao toga dana (HP 1 : 2)
Cet après-midi-là , il lui fut beaucoup plus difficile de se concentrer sur ses perceuses (HP 1 : 3)	He found it a lot harder to concentrate on drills that afternoon (HP 1 : 9)	Popodne mu je bilo mnogo teže koncentrirati se na bušilice (HP 1 : 3)
Il a toujours cette expression-là quand un prof lui pose une question. (HP 2 : 114)	That's how he looks every time a teacher asks him a question. (HP 2 : 142)	Tako i on izgleda svaki put kad mu profesori postavi neko pitanje (HP 2 : 84)
…de Moldus qui avaient voulu entrer et qui s'étaient retrouvés avec deux têtes ou d'autres trucs dans ce genre-là (HP 3 : 7)	…of Muggles who'd broken in and grown extra heads and stuff (HP 3 : 7)	…kosturi bezjaka koji su ih htjeli opljačkati, pa su im izrasle nove glave i slične stvari (HP 3 : 4)
Harry ne se souvenait que trop bien des circonstances dans lesquelles la vieille baguette de Ron s'était cassée. Ce soir-là, ils étaient arrivés à Poudlard… (HP 3 : 7)	Harry remembered only too well the occasion when Ron's old wand had snapped. It had happened when the car the two of them had been flying to Hogwarts… (HP 3 : 7)	Harry se više nego dobro sjećao kako je Ronu pukao stari štapić. Dogodilo se to kad se auto kojim su njih dvojica doletjeli u Hogwarts…(HP 3 : 4)
Quand donc voudront-ils bien comprendre, (…) que seule la pendaison peut nous débarrasser de ces gens-là? (HP 3 : 12)	When will they learn, (…) that hanging's the only way to deal with these people? (HP 3 : 13)	Kad će oni tamo konačno naučiti da se tim ljudima samo vješanjem može stati na kraj? (HP 3 : 8)
Ce rat a besoin de repos et de tranquillité. Il n'aura jamais la paix avec ce machin-là autour de lui (HP 3 : 41)	He needs rest and relaxation! How's he going to get it with that thing around? (HP 3 : 51)	Njemu je potreban mir i odmor! A kako će mirovati i odmarati se uz ovo čudo? (HP 3 : 25)

Ce soir-là, le dîner fut particulièrement agréable. (HP 3 : 43)	Dinner that night was a very enjoyable affair. (HP 3 : 52)	Večera je u *Šupljem kotliću* bila izvrsna. (HP 3 : 26)
Harry comprit aussitôt que c'étaient ces yeux-là qui l'avaient observé le matin même, cachés dans la haie du jardin. (HP 2 : 8)	… and bulging green eyes the size of tennis balls. Harry knew instantly that this was what had been watching him out of the garden hedge that morning (HP 2 : 8)	…i buljave zelene oči veličine teniskih lopti. Harry se umah dosjetio da ga je upravo to stvorenje jutros motrilo iz vrtne živice. (HP 2 :6)

Tableau 12 *Les équivalents du déterminant démonstratif en* ***-là***

Il n'existe pas l'équivalent des déterminants démonstratifs composés, ni en anglais ni en croate. On peut voir la traduction le plus semblable, comme dans (23), (24), mais ce n'est pas la traduction directe. Pourquoi ? L'une des raisons peut être les spécificités linguistiques. Par exemple, le mot anglais *lately,* qui fait la référence au passé récent, doit être traduit dans les limites grammaticales et lexicales de la langue cible. Ainsi, en français, cela deviendra *ces temps-ci* et en croate *u zadnje vrijeme*.

Ce qui est également important, c'est le choix entre une traduction directe et une traduction qui n'est pas directe, mais qui transmet mieux l'intention de l'auteur. Ce concept peut être illustré par l'exemple suivant : « *He needs rest and relaxation ! How's he going to get it with that thing around* ? » en anglais, cela exprime qu'un objet ou un être étrange ne permet pas à la personne de se reposer ; en français, cela devient : « *Ce rat a besoin de repos et de tranquillité. Il n'aura jamais la paix avec ce machin-là autour de lui* » - on a traduit *that thing* par *ce machin-là* et ça correspond au contexte, au style et ton de la langue française. En croate, cette phrase est : « *Njemu je potreban mir i odmor ! A kako će mirovati i odmarati se uz ovo čudo ?* » - ici, la traduction directe *stvar* pour *thing* et *ce machin-là* n'est pas utilisée, mais plutôt *ovo čudo* qui, bien que n'étant pas une traduction directe, correspond mieux pour exprimer la nature bizarre de l'objet.

(23) *You will do better this time, will you not, Crabbe?* (HP 4 : 651) ; la traduction en français : *Tu feras mieux, cette fois-ci, n'est-ce pas, Crabbe?* (HP 4 : 346) ; et en croate : *Ovaj put ćeš se više truditi, zar ne Crabbe?* (HP 4 : 242) – *cette fois-ci* est exprimé avec *this time* ou *ovaj put* mais il manque l'équivalent pour *-ci*

(24) *He found it a lot harder to concentrate on drills that afternoon* (HP 1 : 9) ; la traduction en français : *Cet après-midi-là , il lui fut beaucoup plus difficile de se*

concentrer sur ses perceuses (HP 1 : 3) ; et en croate : *Popodne mu je bilo mnogo teže koncentrirati se na bušilice* (HP 1 : 3)

5.2.2. Les résultats des traductions du pronom démonstratif *ceci, cela*

Les formes *ceci, cela* sont simples, donc on a pensé qu'il y ait des équivalents en anglais et en croate. La langue source est l'anglais parce qu'on s'est attendu aux formes *this*/*that*. Alors, regardons les exemples dans le tableau :

ANGLAIS	FRANÇAIS	CROATE
'This,' said Wood, is the Golden Snitch and it's the most important ball of the lot (HP 1 : 125)	Ceci, dit Dubois, c'est le Vif d'or, la plus importante des quatre balles (HP 1 : 113)	Ovo ti je zlatna zvrčka, proslijedi Wood, najvažnija od svih lopti (HP 1 : 67)
Moody waved the map in front of Harry, who braced himself. Can I borrow this? (HP 4 : 477)	Maugrey agita la carte sous le nez de Harry qui se préparait au pire. Est-ce que je peux t'emprunter ceci ? (HP 4 : 258)	Moody mahne mapom ispred Harryjeva nosa dok je Harry skupljao snagu za odgovor. Smijem li ovo posuditi? (HP 4 : 179)
You has to eat this, sir (HP 4 : 491)	Il faut manger ceci, monsieur (HP 4 : 265)	Morate ovo pojesti, gospodine (HP 4 : 184)
…Snape had drawn out a small crystal bottle of a completely clear potion. (…) Do you know what this is? (HP 4 : 517)	…mais il le vit sortir un petit flacon de cristal rempli d'une potion claire comme de l'eau (…) Savez-vous ce qu'est ceci? (HP 4 : 278)	zatim vidje kako Snape izvlači kristalnu bočicu posve prozirne tekućine (…) Znate li što je ovo? (HP 4 : 193)
…it was all too good to last (HP 1 : 29)	…tout cela était trop beau pour durer (HP 1 : 18)	…sve to bilo previše lijepo da bi moglo dobro završiti (HP 1 : 11)
It couldn't affect them... (HP 1 : 12)	Rien de tout cela ne pouvait les affecter. (HP 1 : 6)	To se sve njih ništa ne tiče... (HP 1 : 4)
Extremely unusual though he was, at that moment Harry Potter felt just like everyone else… (HP 3 : 13)	Si étrange que cela puisse paraître, Harry Potter, en cet instant, avait l'impression	Koliko god inače bio neobičan dječak, Harry Potter bio je sad isto onako

	d'être comme tout le monde… (HP 3 : 11)	sretan kao i svi drugi… (HP 3 : 6)
If you can speak of your beatings in that casual way, they clearly aren't hitting you hard enough. (HP 3 : 21)	Si tu peux parler avec tellement de désinvolture des coups que tu reçois, cela signifie qu'ils ne tapent pas assez fort. (HP 3 : 17)	Ako ti možeš o šibanju govoriti tako bezbrižno, onda znači da te nikad nisu pošteno išibali.. (HP 3 : 11)

Tableau 13 *Traduction des formes* ***ceci, cela*** *en croate*

La forme *ceci* s'utilise pour des choses dont on parle ; en les montrant. Prenons un exemple tiré du livre. Harry était avec Ron et une lettre est tombé de la poche de Harry. Il y avait une note dessus : « *Ton père m'a laissé ceci avant de mourir*. » (HP 1 : 133) Cela correspond à : « *Ovo mi je ostavio tvoj otac prije nego što je umro. »* (HP 1 : 78) Donc, cette lettre est la chose qu'un père a laissée à son fils et quoique personne ne la montre pas physiquement, la note se trouve sur cette lettre. La forme *ceci* est traduite par *ovo* en croate, qui a la même fonction et les mêmes utilisations comme en français : pour designer des choses qui sont proches du locuteur ou dont on vient de parler. L'équivalent en anglais est *this.*

Concernant la forme *cela*, elle est utilisée pour désigner des choses éloignées ou ce qui précède. Mais, comme on a déjà dit, dans la langue courante, elle est le plus souvent remplacée par *ça*. De plus, cette forme est traduite par *to* en croate qui correspond à *it* en anglais. L'utilisation de *to* en croate diffère de celle de *cela* et *ça* en français. Si on cherche la signification dans le *Portail linguistique croate* (*Hrvatski jezični portal*), *to* désigne un concept proche ou généralement dans la sphère de l'interlocuteur ; renvoie à quelque chose mentionné par l'interlocuteur ou dont la personne qui parle a appris par d'autres moyens ; indique ou souligne quelque chose mentionné ou impliqué par l'expérience ou le discours [*uvijek te priče*] ; utilisé seul pour renvoyer à un nom mentionné dans la partie principale de la phrase complexe [*tko hoće, taj može*] ; utilisé avec des pronoms et des adverbes interrogatifs pour indiquer le contenu de la question [*a što to?*] ; (avec un nom sans autres déterminants) utilisé pour souligner les caractéristiques de quelque chose [*ta ljepota ; ta krasota*] ; (en fonction d'adjectif) péjoratif, désignant ce qui est tel quel [*taj moj brat*]. (HJP) [cf. 5.1.2.] Cet équivalent vaut seulement quand on dit *tout cela* comme dans l'exemple (25) parce que *cela* se réfère à la phrase entière. Quand on a la forme *cela* comme c'est le cas dans (26), il n'existe pas la traduction directe ni en anglais ni en croate.

(25) *It couldn't affect them...* (HP 1 : 12), traduit en français par *Rien de tout cela ne pouvait les affecter*. (HP 1 : 6) et en croate par *To se sve njih ništa ne tiče...* (HP 1 : 4) – *it, cela* et *to* se réfèrent à tout ce qu'on vient de mentionner

(26) *If you can speak of your beatings in that casual way, they clearly aren't hitting you hard enough*. (HP 3 : 21), traduit en français par *Si tu peux parler avec tellement de désinvolture des coups que tu reçois, cela signifie qu'ils ne tapent pas assez fort.* (HP 3 : 17), et en croate par *Ako ti možeš o šibanju govoriti tako bezbrižno, onda znači da te nikad nisu pošteno išibali.* (HP 3 : 11)

5.2.3. Les résultats des traductions du pronom démonstratif composé

Dans les tableaux suivants, le français est la langue source parce qu'on ne s'est pas attendu des équivalents ni en anglais, ni en croate.

FRANÇAIS	ANGLAIS	CROATE
Il tourna la tête pour adresser un sourire au chat tigré, mais celui-ci avait disparu (HP 1 : 7)	He turned to smile at the tabby, but it had gone (HP 1 : 13)	Okrenuo se osmjehujući se mački, ali je ona nestala (HP 1 : 5)
Pour une fois, celui-ci en était plutôt soulagé (HP 1 : 177)	This was the first night he hadn't been upset by it (HP 1 : 197)	Ta ga činjenica prvi put nije više uznemirivala (HP 1 : 106)
Il fallut que Hagrid tapote l'épaule de Harry pour que celui-ci réalise enfin qu'ils étaient arrivés. (HP 1 : 58)	Harry only realised where they were when Hagrid tapped him on the shoulder. (HP 1 : 66)	Harry pojmi gdje se nalaze tek kad ga Hagrid potapša po ramenu. (HP 1 : 34)
Quoi ? demanda celui-ci (HP 1 : 64)	What? said Harry (HP 1 : 72)	Što? – priupita ga Harry (HP 1 : 37)
Elle embrassa Percy sur la joue et celui-ci s'éloigna. (HP 1 : 65)	She kissed Percy on the cheek and he left (HP 1 : 73)	Ona poljubi Percyja u obraz i on ode. (HP 1 : 38)
Harry observa longuement le professeur Rogue, mais celui-ci ne tourna plus les yeux vers lui. (HP 1 : 84)	Harry watched Snape for a while but Snape didn't look at him again. (HP 1 : 94)	Harry je neko vrijeme motrio Snapea, ali Snape njega više nije pogledao. (HP 1 : 84)

Sale bestiole, disait celui-ci (HP 1 : 121)	Blasted thing, Snape was saying (HP 1 : 134)	Prokleta beštija, govorio je Snape (HP 1 : 72)
Avant que celui-ci ait eu le temps de se retourner (HP 3 : 28)	Before Harry could turn, he felt a hand on his shoulder. (HP 3 : 34)	Prije nego što se Harry dospio okrenuti (HP 3 : 17)
Celui-ci venait de boucler sa valise lorsqu'il entendit des éclats de voix de l'autre côté du mur (HP 3 : 44)	He had just closed and locked his own trunk when he heard angry voices through the wall (HP 3 : 54)	Harry je upravo zatvorio i zaključao svoj kovčeg (HP 3 : 26)
Celui-ci n'avait qu'un seul occupant, un homme profondément endormi, assis près de la fenêtre. (HP 3 : 50)	This had only one occupant, man sitting fast asleep next to the window. (HP 3 : 61)	U njemu je bio samo jedan putnik, čovjek koji je sjedio uz prozor i čvrsto spavao. (HP 1 : 30)
Celui-ci commença son récit (HP 3 : 62)	Harry started to explain in a whisper (HP 3 : 74)	Harry mu počne šaptom objašnjavati (HP 3 : 30)
Mais si vous cherchez quelque chose d'un peu plus résistant, vous pourriez peut-être essayer un de ceux-ci (HP 3 : 40)	Now, if you were looking for something a bit more hard-wearing, you might like one of these (HP 3 : 50)	Ako želiš nešto malo dugovječnije, možeš uzeti jednoga od ovih (HP 3 : 24)
Lorsqu'il essaya de l'expliquer à Hermione, celle-ci répondit… (HP 1 : 172)	When he tried to explain this, Hermione said… (HP 1 : 192)	Kad im je to pokušao objasniti, Hermiona mu reče… (HP 1 : 103)
C'est celle-ci ! cria-t-il aux deux autres. (HP 1 : 182)	That one! he called to the others (HP 1 : 203)	Onaj tamo! Dovikne prijateljima. (HP 1 : 109)
…et fonça vers le placard sous l'escalier. Lorsqu'il se trouva devant la porte, celle-ci s'ouvrit comme par enchantement. (HP 3 : 21)	…heading for the cupboard under the stairs. The cupboard door burst magically open as he reached it. (HP 3 : 25)	…i zaustavi se pred ormarom ispod stepenica. Vrata se ormara kao nekim čudom sama otvore čim je posegnuo rukom za njima. (HP 3 : 13)

Tableau 14 *Les équivalents du pronom démonstratif en* ***-ci***

FRANÇAIS	ANGLAIS	CROATE
S'il y a un chien au monde qui a besoin d'exercice, c'est bien celui-là (HP 1 : 107)	If any dog needs exercise, that one does (HP 1 : 120)	Ako ijednom psu treba kretanja, onda ovome treba (HP 1 : 63)
Tiens, envoie plutôt celui-là. Lui, on peut se permettre de le perdre. (HP 1 : 131)	Send him, we can afford to lose *him.* (HP 1 : 147)	Radije pošalji ovoga, njega možemo i žrtvovati. (HP 1 : 78)
Etrange que celui-là soit précisément tombé sur Hagrid, vous ne trouvez pas ? (HP 1 : 173)	Lucky they found Hagrid, don't you think? (HP 1 : 193)	Zar ne mislite da je taj imao sreću što je naišao na Hagrida? (HP 1 : 104)
…il n'était pas question que le petit Dudley se mette à fréquenter un enfant comme celui-là (HP 1 : 1)	they didn't want Dudley mixing with a child like that (HP 1 : 1)	jer nisu željeli da im se Dudley druži s takvim klincem (HP 1 : 1)
Si lui-même avait eu une sœur comme celle-là... mais enfin quand même, tous ces gens vêtus de capes (HP 1 : 3)	He didn't blame her – if he'd had a sister like that ... but all the same, those people in cloaks (HP 1 : 9)	Ne može joj to ni zamjeriti... kad bi on imao takvu sestru... pa ipak, svi oni ljudi u pelerinama (HP 1 : 3)
Mundungus Fletcher a déposé une réclamation pour se faire rembourser une tente de douze pièces, cuisine, salle de bains avec Jacuzzi, mais je le connais, celui-là (HP 4 : 96)	Mundungus Fletcher's put in a claim for a twelve-bedroomed tent with en-suite Jacuzzi, but I've got his number (HP 4 : 151)	Mundungus Fletcher nam je poslao odštetni zahtjev za šator s dvanaest spavaćih soba i ugrađenom jacuzzi kadom, ali čitam ga kao knjigu (HP 4 : 59)
L'éclair avait jeté une lumière crue sur le visage de l'étranger. Un visage comme celui-là Harry n'en avait encore jamais vu (HP 4 : 112)	The lightning had thrown the man's face into sharp relief, and it was a face unlike any Harry had ever seen (HP 4 : 184)	Munja je oštro istaknula svaku crtu neznančeva lica. Harry tako nešto nikada prije nije vidio (HP 4 : 72)

…ton père le connaît, celui-là (HP 4 : 126)	…your father would know that one (HP 4 : 212)	Jasno da tvoj otac zna za nju (HP 4 : 82)
…celui-là aussi a été très utilisé une certaine époque (HP 4 : 128)	That one was very popular once too (HP 4 : 215)	i ova je kletva bila nekoć bila vrlo popularna (HP 4 : 83)
Je ne peux pas t'envoyer là-bas, lui dit Harry en allant voir les hiboux de l'école. Je dois utiliser un de ceux-là (HP 4 : 166)	I can't use you, Harry told her, looking around for the school owls. I've got to use one of these (HP 4 : 292)	Ne smijem poslati tebe, reče joj Harry, pogledom tražeći školske sove. Moram poslati jednu od onih. (HP 4 : 111)
…viens m'aider à attacher celui-là (HP 4 : 167)	…you come here an' help me with this big one (HP 4 : 294)	Dođi ovamo i pomozi mi s ovim velikim (HP 4 : 112)
Il prend des risques, celui-là (HP 4 : 196)	He's taking risks, this one (HP 4 : 352)	Ovaj mladić prilično riskira (HP 4 : 133)
Elle se prend vraiment pour quelqu'un, celle-là (HP 4 : 222)	She really thinks a lot of herself, that one, doesn't she? (HP 4 : 404)	Ta stvarno ima jako visoko mišljenje o sebi, zar ne? (HP 4 : 152)
Il n'est donc jamais à son bureau, celui-là (HP 4 : 242)	Doesn't he ever go into the office (HP 4 : 444)	Zar taj nikad nije na poslu (HP 4 : 167)
Un vrai cauchemar, ceux-là (HP 4 : 242)	Absolute nightmare (HP 4 : 446)	Totalna strahota (HP 4 : 167)
…tu ne devrais pas avoir trop de mal avec celle-là (HP 4 : 306)	Should be right up your street, this one (HP 4 : 571)	…ovaj bi vam trebao dobro sjesti (HP 4 : 213)

Tableau 15 *Les équivalents du pronom démonstratif en* ***-là***

Il semble qu'il n'y ait pas des équivalents. Comme c'était le cas dans le [5.2.1.], c'est la même situation ici. Il manque « deuxième partie » du démonstratif : *-ci/là*. Mais il y a un exemple dans lequel on a la traduction directe (27). Même si ça pourrait être discutable parce que *-ci* s'emploie généralement pour les objets proches et *onaj ondje* en croate pour les objets plus éloignés. Donc, on pourrait conclure que c'est vraiment l'équivalent, mais c'est le seul exemple de cette traduction, alors ça pourrait être la traduction grâce à la liberté du traducteur.

(27) En anglais c'est *That one* (HP 1 : 203) qui est traduit en français par *C'est celle-ci* (HP 1 : 182) et en croate par *Onaj tamo* (HP 1 : 109) – ils parlent d'un objet dont on a déjà parlé et on utilise *celle-ci*, en croate on utilise la troisième colonne, distale, pour l'objet qui n'est pas proche ni du locuteur ni de l'interlocuteur

Dans les autres exemples (voir le Tableau 11), les pronoms démonstratifs composés sont traduits par les noms propres ou par les pronoms personnels ou démonstratifs pour qu'on puisse avoir la signification précise et le contexte plus ou moins le même. Aussi, dans le Tableau 12, on peut voir que l'équivalent utilisé en croate est parfois le démonstratif dans sa dimension proximale (28) parfois la dimension médiale (29) et seulement une fois par la dimension distale (30). Alors il est difficile de dire qu'il n'existe pas d'équivalents en croate, mais il est difficile de dire qu'ils existent parce qu'il y a beaucoup de traductions différentes. Peut-être ça dépend du traducteur, peut-être de la façon de transmission de contexte original.

(28) La forme : ...*celui-là aussi a été très utilisé une certaine époque* (HP 4 : 128) est en anglais exprimé avec *That one was very popular once too* (HP 4 : 215) et est traduite en français par …*i ova je kletva bila nekoć bila vrlo popularna* (HP 4 : 83)

(29) *Il n'est donc jamais à son bureau, celui-là* (HP 4 : 242) en anglais on n'a pas d'équivalent : *Doesn't he ever go into the office* (HP 4 : 444), mais en croate c'est traduit par *Zar taj nikad nije na poslu* (HP 4 : 167)

(30) *Je ne peux pas t'envoyer là-bas, lui dit Harry en allant voir les hiboux de l'école. Je dois utiliser un de ceux-là* (HP 4 : 166) ; en anglais c'est : *I can't use you, Harry told her, looking around for the school owls. I've got to use one of these* (HP 4 : 292) ; et en croate : *Ne smijem poslati tebe, reče joj Harry, pogledom tražeći školske sove. Moram poslati jednu od onih*. (HP 4 : 111)

5.3. Les résultats inattendus

On a observé qu'en anglais et en croate, il existe des équivalents pour les formes simples des déterminants et pronoms démonstratifs. Des équivalents existent aussi pour les formes composées *ceci* et *cela*. Cependant, un résultat inattendu réside dans l'absence d'équivalents pour les formes simples des déterminants et des pronoms démonstratifs composés en *-ci* et *-là* en croate. Contrairement au croate, qui comporte trois dimensions (proximale, médiale et distale), déterminé selon l'objet ou l'être, proche du locuteur ou proche de l'interlocuteur ou éloigné des deux ; le français n'en a que deux : proche du locuteur et de l'interlocuteur, ou

éloigné du locuteur et de l'interlocuteur. Ainsi, il n'est pas surprenant qu'on n'ait pas trouvé d'équivalents en croate qui appartient de dimension distale.

On a par la suite inversé l'ordre des langues, prenant le croate comme la langue source, et le français et l'anglais comme les langues cibles. Cela nous permettra de voir dans quels contextes cette traduction est utilisée.

CROATE	ANGLAIS	FRANÇAIS
…ali je tada ono čudnovato biće preletjelo preko jedne od uličnih svjetiljaka u Kalininu prilazu (HP 3 : 4)	But then the bizarre creature soared over one of the street lamps of Privet Drive (HP 3 : 5)	mais au même moment, la créature passa au-dessus d'un réverbère de Privet Drive (HP 3 : 6)
Opet začuje ono škljocanje (HP 3 : 6)	It snapped loudly again (HP 3 : 10)	… qui émit à nouveau des claquements (HP 3 : 9)
Čuj, stvarno mi je žao zbog onog mog telefonskog poziva (HP 3 : 4)	Look, I' really sorry about that telephone call (HP 3 : 7)	Je suis vraiment désolé pour le coup de téléphone (HP 3 : 7)
Što veliš na onog bjegunca iz zatvora, a? (HP 3 : 11)	What about that escaped prisoner, eh? (HP 3 : 20)	Qu'est-ce que tu penses de cette histoire de prisonnier évadé ? (HP 3 : 17)
Osobito je jadno izgledao uz one blistave štakore u krletki (HP 3 : 24)	Next to the glossy rats in the cage, he looked especially woebegone. (HP 3 : 48)	A côté des rats au poil soyeux rassemblés dans la cage, il semblait particulièrement pitoyable. (HP 3 : 40)
…možeš li mi dodati onaj najveći srebrni čajnik (HP 3 : 41)	…if you could pass me the largest silver teapot (HP 3 : 82)	…de me passer la plus grande des théières en argent (HP 3 : 70)
Uzmi sad jednu od onih plavih, dragi moj, budi tako dobar... hvala ti. (HP 3 : 42)	One of the blue ones, then, dear, if you wouldn't mind... thank you. (HP 3 : 83)	Alors, maintenant, une bleue, si ça ne vous ennuie pas... Merci. (HP 3 : 70)
Razmišljao je o tome što su mu dementori učinili… o onom vrištanju (HP 3 : 71)	He was thinking about what the dementors had done to him... about the screaming voice. (HP 3 : 150)	Il pensait à l'effet que les Détraqueurs avaient eu

		sur lui... il pensait à la voix qu'il avait entendue hurler. (HP 3 : 122)
…moram načas porazgovarati s vama o onom sastavku o vampirima (HP 3 : 111)	I need a word about my vampire essay (HP 3 : 242)	J'ai quelque chose à vous dire en ce qui concerne votre devoir sur les vampires (HP 3 : 192)
…da mu sin nije otkrio ni jedan od onih tajnih podzemnih hodnika koji vode iz dvorca. (HP 3 : 162)	…if his son had never found any of the secret passages out of the castle (HP 3 : 359)	…si son fils n'avait jamais découvert aucun des passages secrets qui permettent de sortir du château (HP 3 : 282)
…onu šarenu mačku koju je bio spazio toga jutra. Sjedila je na vrtnom zidu. Bio je uvjeren da je to ona ista mačka; imala je iste onakve šare oko očiju. (HP 1 : 3)	…the tabby cat he'd spotted that morning. It was now sitting on his garden wall. He was sure it was the same one; it had the same markings around its eyes. (HP 1 : 10)	…le chat tigré qu'il avait déjà remarqué le matin même. A présent, l'animal était assis sur le mur de son jardin. Il était sûr qu'il s'agissait bien du même chat. Il reconnaissait les dessins de son pelage autour des yeux. (HP 1 : 4)
…ispusti isti onakav mlaz plavičastih plamenova na biljku kao što je svojedobno ispustila na Snapea (HP 1 : 109)	…muttered something and sent a jet of the same bluebell flames she had used on Snape at the plant (HP 1 : 202)	…un jet de flammes bleues, semblables à celles qui avaient mis le feu aux vêtements de Rogue, jaillit en direction de la plante (HP 1 : 181)

Tableau 16 *Les équivalents des formes distales du croate en anglais et en français*

Comme on a déjà dit, il n'y a aucun exemple où les formes des démonstratifs sont traduites par la dimension *distale* : *onaj, ono, one, ona, onakav*, etc. À cause de cette inexistence, on les a cherchés dans le corpus en croate pour qu'on puisse voir après les équivalents en anglais et en français. Dans la plupart de cas, la dimension distale o*naj, ono,*

onakav, qui désignent une personne (ou un objet) en dehors de la situation de communication entre le locuteur et l'interlocuteur, celui qui n'est pas présent ou à ce qui n'est pas ici (cf. HJP), sont traduits par l'article défini en français ou ils sont exprimés par *the* (et parfois par *that*) en anglais. En français, l'article défini « s'emploie devant le nom pour indiquer qu'il s'agit d'un être ou d'une chose connus du locuteur et de l'interlocuteur. » (Grevisse 2008 : 742) Une définition similaire est attribuée à *the* en anglais : « used to refer to somebody/something that has already been mentioned or is easily understood ; used to refer to somebody/something that is the only, normal or obvious one of their kind. » (*Oxford Dictionary* en ligne)

En examinant un exemple tiré du corpus : « *Razmišljao je o tome što su mu dementori učinili… o onom vrištanju.* » (HP 3 : 71) en croate et « *He was thinking about what the dementors had done to him... about the screaming voice.* » (HP 3 : 150) en anglais et « *Il pensait à l'effet que les Détraqueurs avaient eu sur lui... il pensait à la voix qu'il avait entendue hurler*.» (HP 3 : 122) en français, on observe trois manières distinctes d'exprimer un contexte. En croate, on utilise la forme distale *onom* parce qu'on sait de quel hurlement on parle. En anglais, on utilise *the* tandis qu'en français, c'est exprimé de manière légèrement différente : *la voix qu'il avait entendue hurler* – ce qui pourrait également être traduit par *le hurlement,* mais le traducteur a opté pour une expression qui renforce l'idée d'une voix hurlante. Ainsi, bien que la traduction directe soit possible, il a pris la liberté de choisir une tournure qui, selon lui, sonnait mieux en français.

On ne peut pas trouver la dimension distale ni en français ni en anglais quand on traduit les démonstratifs parce qu'on utilise les articles pour exprimer les mêmes choses pour lesquelles on utilise les démonstratifs dans sa forme distale en croate. Tout cela nous amène à la conclusion que la langue française, tout comme l'anglais, n'ont pas développé un mot distinct pour désigner la dimension distale en croate, mais plutôt, ils utilisent d'autres moyens linguistiques.

6. Conclusion

Dans notre mémoire, on a essayé de comparer les démonstratifs en français et en croate. Il est évident que la relation entre les formes des démonstratifs en français et en croate est complexe. Dans la langue française, on a la capacité d'observer toute la chronologie de l'évolution des articles démonstratifs. En revanche, en croate, on ne trouve que des équivalents principalement sous forme de pronoms démonstratifs.

La richesse du croate se reflète également dans les trois dimensions des démonstratifs : proximal, médial et distal ; selon la proximité d'un objet du locuteur, la proximité d'un objet de l'interlocuteur ou selon la distance d'un objet des deux. Le français, cependant, ne présente que

deux dimensions : une proximité ou une distance par rapport aux deux participants de la conversation.

Notre méthode de recherche s'appuyait sur l'utilisation d'un corpus parallèle trilingue pour éviter une analyse manuelle exhaustive des textes. Au début, l'anglais, avec ses deux dimensions des démonstratifs, a servi de point de départ pour chercher des équivalents en croate. Il s'est avéré que les équivalents croates des démonstratifs français sont surtout des pronoms démonstratifs. Les déterminants démonstratifs simples dans l'emploi déictique en français sont exprimés en croate avec les pronoms démonstratifs dans sa dimension proximale : *ovaj, ova, ovo,* etc. et en anglais avec *this,* qui peut être le pronom et le déterminant. Dans l'emploi cataphorique ou mémoire, le déterminant démonstratif en français est exprimé en croate avec le pronom démonstratif dans sa dimension médiale : *taj, ta, to,* etc. L'utilisation des formes spécifiques selon le contexte est en commun au français et anglais : *ce* pour l'emploi déictique et cataphorique ; *this* pour l'emploi déictique et *that* pour l'emploi cataphorique. Mais, si on veut préciser le temps, on utilise *ce(t année)* en français, et en croate et en anglais différentes manières qui correspondent de la tradition des langues.

En ce qui concerne les pronoms démonstratifs simples en français, d'une part, on a la traduction pour la forme *ce* dans l'emploi du sujet du verbe *être*. Dans ce cas, on le traduit en croate par *to* et en anglais par *it,* qui ont la même fonction et signification dans le contexte. D'autre part, on n'a pas d'équivalents pour les pronoms démonstratifs généralement. À cause de ça, on a pris le français pour la langue source – afin de voir ce qui est utilisé dans la langue d'origine au lieu de déterminant démonstratif et pourquoi. La même situation est avec les déterminants démonstratifs composés et la forme *cela*. Il existe des différentes raisons pour le manque d'équivalent : peut-être le traducteur a adapté les expressions à ce qui convient le mieux à la langue cible ; les spécificités linguistiques ne sont pas les mêmes dans chaque langue, alors, il faut trouver la traduction entre les limites grammaticales et lexiques de la langue cible ; parfois la traduction qui n'est pas directe pourrait transmettre mieux l'intention de l'auteur ; et il faut prendre en compte la liberté de création et d'interprétation du traducteur, etc. On doit mentionner qu'il existe la traduction de forme *ceci* – en anglais, c'est *this* et en croate, c'est *ovo*, et toutes les trois manières ont la même fonction et utilisation : on parle de quelque chose ou un être qui est présent (et en les montrant).

De manière surprenante, il n'existe pas ni les équivalents directs en croate ou en anglais pour les pronoms démonstratifs en *-ci* et *-là.* Ces formes sont généralement exprimées avec des pronoms démonstratifs ou personnels ou des noms propres, sans traduction directe. Aussi, seulement un exemple a été identifié où le démonstratif a été traduit en croate par un pronom

démonstratif de sa dimension distale. Étant donné que cette dimension se rapporte à ce qui est éloigné du locuteur et de l'interlocuteur, on attendait qu'elle serve d'équivalent pour la traduction des démonstratifs dans leur emploi cataphorique ou mémoriel.

Considérant l'analyse des démonstratifs, on a trouvé nulle part une traduction en croate dans la dimension distale, on a établi le croate comme la langue source du corpus. On a cherché certaines formes de la troisième dimension pour voir quels types de mots leur correspondent en anglais et en français. On en a conclu que, comme e français et l'anglais ne connaissaient pas cette dimension, on les traduit par les articles définis *le, la, les* en français, ou *the* en anglais. En ces deux langues, cela décrit suffisamment en détail ce dont on parle, tandis qu'en croate, qui ne connaît pas d'article, il existe néanmoins une richesse de manières pour atteindre la même intention (de l'auteur).

Bibliographie

1. Bajrić, S., 1997, « Les valeurs psycholinguistiques du nom-article », BULAG, T.A.L. *et sciences cognitives*, Centre Lucien Tesnière, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, n°22, pp. 63-76
2. Bajrić, S., 2006, « Article et/ou numéral », *Études de linguistique contrastive*, Paris: Presses de l'Université Paris-Sorbonne, pp. 99-111
3. Baylon, C., Fabre, P., 1978, *Grammaire systématique de la langue française*, Paris : Nathan
4. Belaj, B., Tanacković Faletar, G., 2015, « O prezentativno-demonstrativnim funkcijama medijalnoga oblika *to* u konstrukcijama s bezličnim glagolima », *FLUMINENSIA*, god. 27, br.2, str. 61-81
5. Bikić-Carić, G., 2009, « L'article en français et en roumain avec ses équivalents en croate dans un corpus aligné », *SRAZ*, Faculté des Lettres, Zagreb, Vol. LIV, str. 15-50
6. Bloomfield, L., 1933, *Language*, London : George Allen & Unwin LTD.
7. Brala-Vukanović, M., 2015, « Communication and grammaticalization. The case of (croatian) demonstratives », *FLUMINENSIA*, god. 27, br.2, str. 45-60
8. Burdy, P., 2015, *Manuel de linguistique française*, (édité par Claudia Polzin-Haumann et Wolfgang Schweickard), Berlin/Boston : Walter de Gruyter GmbH
9. Dauzat, A., 1938, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris : Larousse
10. *Dictionnaire Larousse*, disponible sur : https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais
11. Dubois, J., Lagane, R., 1973, *La nouvelle grammaire du français*, Paris : Larousse
12. Frleta, T., 2004, *Posvojni determinanti u francuskom jeziku*, Magistarski rad, Zagreb : Sveučilište u Zagrebu
13. Frleta, T., 2005, « Razlika između determinanta i opisnog pridjeva », *Suvremena lingvistika*, 59-60, str. 71-80.
14. Gougenheim, G., 1939, *Système grammatical de la langue française*, Paris : Bibliothèque du „Français moderne"
15. Grevisse, M., Goosse, A., 2008[14], *Le bon usage*, Paris : Duculot
16. Ham, S., 2017, *Školska gramatika hrvatskog jezika*, Zagreb : Školska knjiga
17. *Hrvatski jezični portal*, disponible sur : https://hjp.znanje.hr/index.php?show=search
18. Johansson, S., 2007, *Seeing through Multilingual Corpora: On the Use of Corpora in Contrastive Studies*, Studies in Corpus Linguistics 26, Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins

19. Kleiber, G., 1987, « L'opposition CIST/CIL en ancien français, ou comment analyser les démonstratifs? » *Revue de Linguistique Romane*, pp. 5-35
20. Marchello-Nizia, C., 2005, « Du subjectif au spatial : l'évolution des formes et du sens des démonstratifs en français », *Langue française*, n°152, Le démonstratif en français, pp. 114-126
21. Pavelin Lešić, B., Damić Bohač, D., 2016, *L'article grammatical en français*, Zagreb: Filozofski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, FF Press
22. Picoche, J., 1979, *Précis de morphologique historique de français,* Paris : Nathan
23. Philip, G., 2009, « Arriving at equivalence : Making a case for comparable general reference corpora in translation studies », in Beeby, A., Rodriguez, Ines, P. and Sanchez-Gijon, P. (eds), *Corpus Use and Translating*, John Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, p. 59-74
24. Pivčević, M., 2019, *Analiza i uporaba člana u francuskome i hrvatskome jeziku*, Doktorski rad, Zadar : Sveučilište u Zadru
25. Riegel, M., Pellat, J.-C., Rioul, R., 2009[4] , *Grammaire méthodique du français*, Paris : Quadrige/PUF
26. Silić, J., 2000, « Kategorija neodređenosti/određenosti i načini njezina izražavanja », *Riječki filološki dani: zbornik radova*, 3, Rijeka, str. 401-405.
27. Silić, J., Pranjković, I., 2005, *Gramatika hrvatskoga jezika*, Zagreb : Školska knjiga
28. Simeon, I., 2002, « Paralelni korpusi i višejezični rječnici », *FILOLOGIJA 38-39*, str. 209-215
29. Sinclair, J., 1991, *Corpus, Concordance, Collocation*, Oxford : Oxford University Press
30. *Oxford Dictionary*, disponible sur: https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/
31. Tognini-Bonelli, E., 2001, *Corpus linguistics at work*, Amsterdam : John Benjamins B.V., disponible sur: https://books.google.hr/books?id=6YDRH45MpL8C&printsec=frontcover&hl=hr#v=onepage&q&f=false
32. Vanderbauwhede, G., 2012, *Le déterminant démonstratif en français et en néerlandais*, Berne : Peter Lang SA, Editions scientifiques internationales

CORPUS :

33. Rowling, J. K., 1997, *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, London : Bloomsbury
34. Rowling, J. K., 1997, *Harry Potter à L'École des Sorciers*, traduction : Jean-François Ménard, Paris : Éd. Gallimard

35. Rowling, J. K., 1997, *Harry Potter i Kamen mudraca*, traduction : Zlatko Crnković, Zagreb : Algoritam
36. Rowling, J. K., 1998, *Harry Potter and the Chamber of Secrets*, États-Unis : Arthur A. Levine Books, impressum Scholastic Inc.
37. Rowling, J. K., 1998, *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, traduction : Jean-François Ménard, Paris : Éd. Gallimard
38. Rowling, J. K., 1998, *Harry Potter i Odaja tajni*, traduction : Zlatko Crnković, Zagreb : Algoritam
39. Rowling, J. K., 1999, *Harry Potter and The Prisoner of Azkaban*, London : Pottermore
40. Rowling, J. K., 1999, *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*, traduction : Jean-François Ménard, Paris : Éd. Gallimard
41. Rowling, J. K., 1999, *Harry Potter i zatočenik Azkabana*, traduction : Zlatko Crnković, Zagreb : Algoritam
42. Rowling, J. K., 2000, *Harry Potter and The Goblet of Fire*, États-Unis : Arthur A. Levine Books, imp. Scholastic Inc.
43. Rowling, J. K., 2000, *Harry Potter et la Coupe de Feu*, traduction : Jean-François Ménard, Paris : Éd. Gallimard
44. Rowling, J. K., 2000, *Harry Potter i plameni pehar*, traduction : Zlatko Crnković, Zagreb : Algoritam
45. Sketch Engine, disponible sur: https://www.sketchengine.eu/

Tableaux

Tableau 1 *Les terminaisons expriment le genre des mots* 5
Tableau 2 *Les formes en ancien français avec l'étymologie latine* 7
Tableau 3 *L'ordre des substitutions* 11
Tableau 4 *L'ordre des substitutions quand le déterminant est apporté par un autre élément que* ***-ci*** *ou* ***-là*** 11
Tableau 5 *Le paradigme des démonstratifs croates indiqué par la norme* (Brala-Vukanović 2015 : 51) 14
Tableau 6 *La distinction entre le texte et le corpus* 16
Tableau 7 *Les corpus parallèles de démonstratifs trilingues basés sur Harry Potter* 18
Tableau 8 *Les traductions de forme simple du déterminant démonstratif* 21
Tableau 9 *Les traductions de* ***ce*** *– sujet du verbe être* 23

Tableau 10 *Les équivalents de forme simple du pronom démonstratif* 25
Tableau 11 *Les équivalents du déterminant démonstratif en* ***-ci*** 26
Tableau 12 *Les équivalents du déterminant démonstratif en* ***-là*** 28
Tableau 13 *Traduction des formes* ***ceci, cela*** *en croate* 30
Tableau 14 *Les équivalents du pronom démonstratif en* ***-ci*** 32
Tableau 15 *Les équivalents du pronom démonstratif en* ***-là*** 34
Tableau 16 *Les équivalents des formes distales du croate en anglais et en français* 37

RESUMÉ

Dans le mémoire, on explore la traduction des démonstratifs en croate, avec une attention particulière portée aux équivalents dans chaque langue. En français, les déterminants jouent un rôle important dans la réalisation d'un nom, alors qu'en croate, le concept de déterminant n'est pas clairement défini. Ce rôle est souvent assuré par des moyens alternatifs ou des mots qui sont eux-mêmes suffisamment explicites ou conformes à la culture de la langue. En explorant les démonstratifs, des différences notables dans la manière dont chaque langue exprime la proximité ou l'éloignement d'un objet ou d'un être par rapport au locuteur et à l'interlocuteur, sont mises en lumière. Alors que le français, comme l'anglais, distinguent principalement entre proximité et éloignement, le croate va plus loin en offrant trois dimensions : pour exprimer la proximité par rapport au locuteur, à l'interlocuteur ou l'éloignement par rapport aux deux. On a utilisé un corpus parallèle trilingue composé des quatre premiers romans de la série de *Harry Potter* afin de clairement identifier les équivalents entre trois langues sur la base d'exemples. Dans certains cas, il a été nécessaire de mettre la langue traduite, le français, comme le point de départ, car les formes de démonstratifs en français ne s'utilisent pas en anglais. En changeant la langue source, on a cherché à voir ce qui se produit dans la langue d'origine à la place des démonstratifs. De plus, la troisième dimension des démonstratifs ne se retrouve dans aucun cas de traduction, donc le croate a également été pris comme la langue de départ pour observer les formes qui apparaissent à la place de cette forme en français et en anglais. Pour certains démonstratifs, aucun équivalent n'a été trouvé, que ce soit en raison de différences culturelles, de spécificités linguistiques et de normes de la langue, soit en raison de la liberté créative et de l'interprétation du traducteur. En somme, bien que des parallèles puissent être établis entre les langues, les différences entre le français et le croate mettent en évidence la complexité de la traduction des démonstratifs, compte tenu des spécificités linguistiques et culturelles.

Mots clés : le déterminant démonstratif, le pronom démonstratif, les démonstratifs, l'équivalent, la dimension distale, la forme

SAŽETAK- Pokazna odrednica i njezini prijevodi na francuski i hrvatski jezik: od dvodimenzionalnosti do trodimenzionalnosti

Rad istražuje prijevod demonstrativa na hrvatski jezik, s posebnim osvrtom na ekvivalente u svakom jeziku. U francuskom jeziku, determinanti imaju ključnu ulogu u ostvarenju imenice, dok u hrvatskom koncept determinanata nije jednako jasno definiran. Ta je uloga često ispunjena alternativnim sredstvima ili riječima koje su same po sebi dovoljno eksplicitne te odgovaraju kulturi jezika. Istražujući demonstrative, ističu se značajne razlike u načinu na koji svaki jezik izražava blizinu ili udaljenost objekta ili bića u odnosu na sugovornike. Dok francuski, kao i engleski, uglavnom razlikuje blizinu i udaljenost, hrvatski ide dalje nudeći tri dimenzije: za izražavanje blizine u odnosu na govornika, u odnosu na sugovornika ili udaljenosti od oboje. Istraživanje koristi paralelni trojezični korpus sastavljen od prva četiri romana serije Harry Potter kako bi se na temelju primjera jasno otkrili ekvivalenti među trima jezicima. U pojedinim slučajevima, bilo je potrebno staviti prevedeni jezik francuski kao polazni radi toga što se oblici demonstrativa u francuskom ne pojavljuju i u engleskom te se promjenom polaznog jezika pokušalo vidjeti što se u originalu javlja umjesto demonstrativa. Također, treća dimenzija demonstrativa nije se našla ni u kojem slučaju prijevoda pa smo i hrvatski uzeli kao polazni jezik da bi se vidjele forme koje se umjesto tog oblika javljaju u francuskom jeziku i u engleskom. Za neke demonstrative nisu pronađeni ekvivalenti, bilo zbog kulturnih razlika, jezičnih specifičnosti te normi jezika, bilo zbog kreativne slobode i interpretacije prevoditelja. Sve u svemu, iako se paralele između jezika mogu povući, razlike između francuskog i hrvatskog jezika ističu složenost prevođenja demonstrativa s obzirom na jezične i kulturne specifičnosti.

Ključne riječi : pokazni determinant, pokazna zamjenica, demonstrativi, ekvivalent, distalna dimenzija, oblik

SUMMARY- **The demonstrative determiner and its translations in French and Croatian: from the bi- to three-dimensionality**

The study explores the translation of demonstratives into Croatian, with a special emphasis on equivalents in each language. In the French language, determinants pay a key role in realizing a nous, whereas in Croatian the concept of determinants is not clearly defined. This role is often fulfilled by alternative means or words that are explicit enough by themselves and adhere to the language culture. Exploring demonstratives, significant differences in how each language expresses proximity or distance of an object or being in relation to interlocutors are highlighted. While French, like English, mainly distinguishes between proximity and distance, Croatian goes further by offering three dimensions: expressing proximity to the speaker, to the interlocutor, or distance from both. The research employs a parallel trilingual corpus composed of the first four novels of the *Harry Potter* series in order to clearly identify equivalents among the three languages based on examples. In some cases, it was necessary to put the translated French language as the starting point because the forms of demonstratives in French do not appear in English, and by changing the starting language, an attempt was made to see what appears in the original language instead of demonstratives. Also, the third dimension of demonstratives was not found in any translation case, so Croatian was also taken as the starting language to see the forms that appear instead of this form in the French and English languages. For some demonstratives, no equivalents were found, either due to cultural differences, language specifics, and language norms, or due to the creative freedom and interpretation of the translator. All in all, although parallels between the languages can be drawn, differences between French, English, and Croatian underline the complexity of translating demonstratives, considering linguistics and cultural specifics.

Key words : demonstrative determiner, demonstrative pronoun, demonstratives, equivalent, distal dimension, figure